

TARIF DES INSERTIONS (payables d'avance)

ANNONCES dernière page (sept col. en 6)..... 1 ^{er} 75	FAITS DIVERS..... (cinq col. en 7)..... 7 ⁰
RECLAMES 4 ^e 4 ^e (cinq col. en 7)..... 3 60	CHRONIQUE LOCALE..... (cinq col. en 7)..... 11 ⁰

ADRESSER POUR LES ANNONCES :
 A BORDEAUX : Agence Havas, 8, place de la Mairie
 A PARIS : Société Européenne de Publicité, 10, rue de la Victoire
 Les insertions ne sont admises que sous réserve.

Aujourd'hui 8 pages

PRIX DES ABONNEMENTS

GRONDE et les départements limitrophes	3 mois	6 mois	Un an
Charente-inférieure, Dordogne, Landes, Lot-et-Garonne.....	6 ⁰	11 ⁰	22 ⁰
Autres départements et Colonies.....	8 50	12 24	24
Etranger (Union Postale).....	9 18	18 36	36
Abonnements d'un mois pour la France.....	2 25	4 50	9 00

Les Abonnements se paient d'avance.

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus.
 TÉLÉPHONE : De 8 h à 20 heures, n° 82
 De 20 h à 5 heures, n° 80

PARIS, 8, boulevard des Capucines
 TÉLÉPHONE : 103.57. — 16 inter.

EN ROUTE!

La grande revue illustrée de tourisme En Route! publie l'article suivant de notre collaborateur et ami Chaumet :

En route! Ce n'est pas seulement un appel aux touristes que lance alertement notre jeune revue. C'est aussi le réveil des énergies nationales qu'elle entend provoquer. C'est la mise en pleine valeur d'une de nos principales industries qu'elle veut assurer.

Une entente économique avec les alliés nous procurera des avantages réciproques. La Conférence interparlementaire d'abord, la Conférence des gouvernements ensuite ont prouvé que Parlements et gouvernements sont résolus à pratiquer, après la guerre, la solidarité qui leur permettra de lutter victorieusement contre le militarisme commercial de l'Allemagne. Mais, en nous entr'aidant, nous ne cesserons point de poursuivre notre expansion nationale et de tirer de notre propre fonds le maximum.

Or, parmi les industries dont le développement peut nous procurer de larges profits, il en est une sur laquelle il faut attirer l'attention du public : c'est celle du tourisme. Elle n'est pas nouvelle. Depuis des siècles, la France, et particulièrement sa capitale, attire l'étranger fortuné qui, par ses dépenses quotidiennes, par ses achats qui ne figurent point sur les statistiques douanières, vient nous payer un tribut qu'il est impossible de chiffrer avec exactitude, mais que nous savons tous très considérable. Grâce au tourisme, la balance commerciale se solde en notre faveur bien plus avantageusement qu'il n'apparaît par la simple comparaison des chiffres officiels de nos importations et de nos exportations, tels qu'ils sont enregistrés par la douane.

Demain, la France victorieuse aura, vis-à-vis des étrangers, une puissance d'attraction plus grande encore que celle qu'elle avait autrefois. De tous les points du monde civilisé, des foules viendront en pèlerinage visiter les champs de bataille où nos héroïques soldats auront sauvegardé l'avenir de la civilisation et assuré le salut de l'humanité. Préparons-nous; comme nous y invitait notre éminent collaborateur Paul Adam, à leur faire un accueil digne de la France.

Mais pour cela, quel vaste programme de réformes à réaliser! Nous voulons, par exemple, que les riches habitants des Etats-Unis, du Brésil, de l'Argentine, viennent en France. Il n'est pas indifférent qu'ils y viennent sur des bateaux français plutôt que sur des navires étrangers, et voici posé tout le problème si complexe de notre marine marchande. Comment réussirons-nous à chasser de nos ports, après la guerre, les navires ennemis? Par quels moyens lutterons-nous contre la marine commerciale allemande qui, dès maintenant, en pleine guerre, se prépare à la concurrence sur toutes les mers du monde et construit des paquebots de 50.000 tonnes?

N'allons-nous pas nous préoccuper d'avoir aussi les navires les plus rapides, les mieux aménagés, les plus confortables et les plus élégants, avec cette cuisine et ces vins français dont la réputation est universelle?

Mais nous n'aurons pas de marine marchande si nous n'améliorons pas rapidement nos ports et notre outillage.

M. Victor Cambon, dans une de ses remarquables conférences, faisait observer que si nous réussissions à prendre à l'Allemagne les grands paquebots qu'elle avait lancés sur les mers pour y étaler sa puissance, nous serions dans l'impossibilité de nous en servir : aucun de nos ports ne serait capable de les recevoir. La Compagnie Générale Transatlantique aurait bien mis en chantier un type de paquebot d'un tonnage supérieur à celui de la France, mais il n'aurait pu entrer dans les bassins du Havre. Exécutons donc, au Havre et à Bordeaux notamment, les travaux qui en ouvriront l'accès aux plus grands navires.

Puis, préoccuons-nous d'établir des installations pratiques qui évitent aux voyageurs les multiples ennuis qui, trop souvent, les accueillent au débarquement. Le service de santé et la douane semblent rivaliser de mauvais procédés à l'encontre des étrangers qui nous arrivent. Dans la plupart de nos ports, ils débarquent sur des quais boueux et encombrés où il leur faut longuement séjourner en

attendant les bagages. Construisons donc sans retard des gares maritimes, où les voyageurs débarqueront de plain-pied, à l'abri du soleil et de la pluie, trouvant, s'ils sont obligés d'attendre quelques instants, des salons confortables. Que des trains rapides les amènent sans retard dans la capitale, s'ils sont pressés. Qu'ils trouvent, s'ils veulent séjourner au Havre, à Marseille, à Nantes ou à Bordeaux, toutes les commodités désirables. Mais l'étranger rendu en France, il nous reste encore fort à faire pour son agrément et pour notre profit.

Nos chemins de fer auront à perfectionner leurs services. Notre réseau de routes, bien qu'admirable, devra être plus soigneusement entretenu et développé pour qu'on puisse aller commodément en automobile à travers tous les sites pittoresques de ce pays privilégié où l'on peut, en quelques jours, admirer la Côte d'azur, la Côte d'argent, les Alpes, les Pyrénées, les montagnes d'Auvergne, les rochers de la Côte bretonne.

Dans toutes les régions, nous devons avoir des hôtels accueillants. Ici même, Paul Adam donnait aux hôteliers de France de sages conseils; mais pour qu'ils soient suivis, il faut que nos architectes, nos fabricants de meubles appréhendent l'importance de leur rôle. Ils peuvent et ils doivent donner à nos hôtels, à nos restaurants, avec tout le confortable que peuvent souhaiter les plus riches clients, la marque du goût et du génie français.

Le personnel de ces hôtels suppose l'organisation d'un enseignement professionnel que les grandes associations hôtelières se préoccupent de fonder et de développer.

Mais ce n'est pas tout; le voyageur qui visite la France ne se contente pas d'admirer ses paysages, ses monuments et ses musées; il veut, en revenant dans son pays, rapporter des souvenirs; et c'est ici que nos industriels devront, dans chacune de nos régions, se préoccuper de faire revivre les créations les plus pittoresques de nos vieilles provinces, et il faudrait qu'à Paris, écartant méthodiquement les camelotes étrangères, nous nous appliquions à propager ces délicieux bibelots, ces articles de Paris, qui porteront au loin le cachet de l'art français.

Nous souhaitons plus encore. Les touristes qui nous visiteront ne doivent pas être seulement nos hôtes de passage, mais nos clients fidèles et réguliers, j'allais dire les commis-voyageurs de la France dans leurs pays respectifs. Pour cela, il suffirait d'organisations commerciales facilitant systématiquement nos relations avec l'étranger, allant au-devant de lui, lui proposant nos marchandises. Mais nous savons que déjà beaucoup de commerçants et d'industriels se préoccupent des moyens pratiques de favoriser ainsi l'expansion française. Là comme ailleurs la certitude des victoires prochaines surexcite nos énergies, stimule nos initiatives. En Route! il y a pour la France de brillantes perspectives de richesse, de prestige et de force... En Route!

Charles CHAUMET,

« Bedide Commerce »

Il y a beau temps que nous sommes édités sur la pudeur allemande et la valeur de ses imprécations contre les mœurs de la France et sa littérature. Quelques soirées à Berlin nous ont documenté sur la vertu germanique — nous ne pourrions en parler qu'en latin — et l'on sait aujourd'hui que les Boches avaient monopolisé le commerce des cartes et livres obscènes, comme tant d'autres commerces. Mais celui-là, nous le lui laisserons.

Le sénateur italien Polacco, dans son rapport sur un projet de loi contre la pornographie, cite à ce sujet une curieuse lettre du philanthrope genevois Perinet, écrite en 1914 :

« Les plus grandes saletés, écrits ou dessins, nous viennent de Berlin, où le commerce clandestin de la pornographie est très prospère... Clandestin? J'ai des doutes... Les mœurs se sont relâchées, et on laisse tout aller; dans beaucoup de journaux allemands, à la page des annonces, on fait de la réclame à certaines cartes illustrées, dites artistiques, et qui ne représentent que des obscénités. Quoi encore? On a pu se convaincre que chaque année partaient de Berlin, pour le reste de l'Europe, trois millions de cartes obscènes, pour la plupart sous enveloppes fermées, avec l'inscription : « Nus artistiques », et c'est par millions qu'elles se vendent actuellement en Allemagne. Cette réclame faite à ces cartes, sous la rubrique « petite poste », rapporte à certains journaux deux millions de marks. »

Dans une seule boutique de Berlin, on a concentré 500.000 photographies obscènes, et soixante maisons allemandes vivent de cette industrie spéciale. Le commerce de la librairie obscène occupe au moins huit mille maisons de vente ou d'édition; trente mille marchands ambulants, pèlerins nouveau jeu et chemineaux de la carte transparente. C'est un record, évidemment.

L'Italie était empoisonnée de ces papiers sales. Le sénateur Polacco jette le cri d'alarme :

« Contre la diffusion d'imprimés capables d'intoxiquer jusque dans leurs fibres nos jeunes gens que la patrie veut physiquement et moralement sains, pour de décisifs combats, le commandement suprême de l'armée s'est vu contraint de prendre des mesures de défense. Le Parlement et le gouvernement doivent suivre son exemple et l'aider dans son œuvre de salubrité nationale. »

Les Boches ne connaissent pas plus le scrupule en matière commerciale, que l'humanité dans les choses de la guerre. Ils vendent ce qui se vend. Ils font le « bedide commerce » qui leur rapporte. L'argent n'a pas d'odeur. Ils vous vendront aussi bien des images de piété, d'ailleurs, si le cœur vous en dit. Une des boutiques les plus achalandées de Lourdes était tenue, il y a quelques années, par un grand blond qui se disait Belge. Il eut maille à partir avec un voisin et dut montrer ses vrais papiers. Il était israélite allemand, et commandité par un chanoine de Mayence...

P. B.

Lettres à un Bleuet

Mon cher Maxime,

Vous avez changé de résidence et vous voilà maintenant sur le front, tout près des lieux où l'on se bat. Si vous ne participez pas encore à la grande lutte décisive, vous entendez les échos du canon et vous voyez vos aînés revenir au même dépôt, tout chargés de poussière glorieuse et altérés par la noble soif des revanches. Certainement votre « état d'âme », comme on disait hier, votre « mentalité », comme on dit aujourd'hui, a dû se ressentir de ce brusque changement. J'attends avec une curiosité passionnée votre prochaine lettre et, comme mon affection pour vous m'en donne le droit, je vais essayer de vous confesser.

Pour cela, je retiens cette phrase échappée récemment à votre plume : « Etre tué me serait égal, me disiez-vous, je n'ai pas peur de la mort, je suis même impatient de m'offrir à elle. Mais tuer, tuer, viser l'homme qui est en face de vous et l'abattre, ou enfoncer sa baïonnette dans une chair pantelante et chaude, voilà qui me donne d'avance le frisson. »

Maxime, vous n'êtes pas suspect de défaillance. Je vous ai connu dédaigneux des sensibilités inutiles et affranchi de toute pusillanimité. Six mois d'entraînement aux grands devoirs de la guerre n'ont pu manquer de développer en vous ces valeurs morales. Vous aimez votre pays plus que vous-même, plus que tous les êtres qui vous sont chers; vous brûlez de donner votre sang pour cette cause sacrée; et cependant, à la veille de faire le geste d'où doit sortir la rédemption, geste que des milliers de jeunes Français ont accompli et accomplissent encore, — le geste qui tue, — vous réfléchissez un instant, et un mouvement de dégoût soulève votre âme. Ne rougissez pas, Maxime, mon cher enfant! Vous n'êtes pas de la race de Caïn, pour qui donner la mort est une jouissance sensuelle; l'ivresse du carnage, l'odeur qui monte des gorges ouvertes, répugnent à votre idéal d'homme civilisé, comme répugnerait à un amant violemment épris de sa maîtresse une orgie collective et bestiale. Mais je suis tranquille : vous saurez dompter ce recul de votre instinct. France d'abord! En face d'un adversaire qui, le plus souvent, tue par plaisir, vous saurez défendre notre patrie envahie, nos cathédrales blessées, nos arts, notre patrimoine, nos foyers menacés d'être abolis par le plus pestilentiel torrent qui se soit jamais répandu sur les plaines fertiles du monde. Et cela vous paraîtra « juste et raisonnable, équitable et salutaire »; et cela n'endurcira pas votre cœur, qui retrouvera bientôt son élasticité et sa fraîcheur natives. Les vieux guerriers, en tout temps, n'ont-ils pas recélé dans leur poitrine une source de tendresse toujours prête à en jaillir; j'entends les nôtres, ceux qui n'ont pas besoin de haine pour frapper, ni de cris de malédiction pour vaincre.

L'heure n'est pas à philosopher, dirait-on. Cependant, à travers les formidables assauts de la tempête, n'entendez-vous pas des voix frêles, mais impérissables, qui parlent plus haut que la mitraille et qu'il faudra bien écouter? N'entendez-vous pas les faibles, les innocents, le troupeau béant et sacrifié des humains? Jamais la parole de Jésus : « Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres, » ne fut d'une actualité plus saisissante et plus profonde. Mais le Christ a dit aussi : « Celui qui a tiré l'épée du fourreau périra par

l'épée. » Et ces deux formules suffisent peut-être pour éclairer de leur divine lumière les ténèbres qui s'accroissent dans nos consciences, et qui nous font peur plus que la souffrance et plus que la mort...

L'heure n'est pas à la philosophie... Les flots en courroux secouent la nef qui porte notre France immortelle; et les puissances que l'on peut nommer infernales et qui nous feraient croire à l'Enfer quand même notre raison s'y refuserait encore, ces puissances multiplient les œuvres de ténèbres pour lutter contre ceux qui, visage découvert, combattent à la face du ciel... Qu'elle apparaisse encore une fois sur les vagues soudain apaisées la figure qui symbolise les plus hauts espoirs des hommes! — « Et tout à coup, il se fit un grand calme, » et ceux qui avaient douté comprirent; et nul ne sentit plus en son cœur aucune crainte...

Mortels de peu de foi, pêcheurs de Galilée, regardez l'Aube qui se lève; le jour de la Certitude viendra-t-il enfin? Après tant de sang versé, tant de plaies envenimées et purulentes, tant de martyrs et tant de héros couchés pêle-mêle au creux des sillons, verrons-nous le spectacle dont nos yeux en pleurs sont avides : une robe blanche, immaculée, la robe lumineuse du Juste passer sur la pureté d'un lac sans rides?

Vous m'excuserez, Maxime, si mon regard n'a saisi que de fugitives lueurs au lac frémissant de votre âme.

JEAN BERTHEROY.

LES QUAKERS sur les champs de bataille

Au milieu des ruines et des débris laissés par la fameuse bataille de la Marne, dit la Revue, se dressent des maisons de bois, propres et avenantes... Ce sont des habitations temporaires, construites par les quakers et qui ont donné l'abri aux paysans dont la joie a été grande lorsqu'ils apprirent qu'ils pouvaient rentrer dans leurs villages détruits.

Les Quakers ou Société des Amis, est une secte protestante, d'origine anglaise. Son fondateur, George Fox (1624-1690), avait comme but de ramener le christianisme à sa simplicité primitive. Le plus célèbre de ses disciples fut William Penn (1644-1718). En 1681, il obtint du roi d'Angleterre, son débiteur pour un million de francs, la concession d'un vaste territoire en Amérique, auquel le roi imposa le nom de Pennsylvania, et où Penn invita à se fixer les « Amis », les protestants français et les juifs persécutés. Ce pays décrit, qui devait devenir le noyau des Etats-Unis, fut ainsi un asile de la liberté religieuse.

S'ils ne prenaient pas les armes, du moins opposent-ils aux œuvres de destruction des œuvres d'amour; ils ne restent pas spectateurs passifs.

En 1870, les « Amis » d'Angleterre accoururent en France. En août 1914, ils réclamèrent des sauf-conduits pour voler au secours des victimes de l'invasion allemande. Leurs automobiles sillonnèrent bientôt les routes de la Belgique et du nord de la France, conduisant, à l'aller, des vêtements, des provisions, des remèdes, et au retour, les fugitifs, femmes, enfants, vieillards, malades, et parfois les soldats blessés.

Des maisons démontables étaient commandées en Angleterre par centaines et par milliers. Il ne restait qu'à les transporter sur les lieux quand la horde dévastatrice sema la ruine sur son passage.

Les « reconstructeurs » de foyers détruits ne se contentent pas d'offrir un abri à ceux qui n'en ont plus, mais ils vont à l'arrière chercher les familles dispersées, garnissent les intérieurs de meubles qui ont pu être sauvés du désastre et qu'ils ramènent avec leurs possesseurs, ou de meubles, d'ustensiles, de machines à coudre qu'ils offrent eux-mêmes. Ils prêtent ou donnent des machines agricoles, distribuent des graines ou des outils de jardin... Grâce à eux, plusieurs écoles ont pu être réorganisées, des bureaux de poste réinstallés. Ils ont créé des dispensaires, des « Unions des travailleurs », des ateliers pour ouvriers.

Où iront-ils ?

Le « New-York Herald » écrit que les Allemands s'inquiètent déjà de savoir où ils pourront villégiaturer après la guerre. La « Gazette de Voss » estime que presque tous les pays seront fermés aux pauvres Boches et elle ne voit que la Suède qui voudra bien accueillir les touristes. Décidément la Kultur n'est pas appréciée; la presse allemande le reconnaît elle-même.

L'UNION FRANCO-AMÉRICAINE



LA DELEGATION DES ETATS-UNIS A SON DEPART DE BORDEAUX

La Progression roumaine continue en Transylvanie

Les Bulgares auront le Danube à franchir

Paris, 8 septembre. — Les Roumains progressent toujours en Transylvanie, comme le reconnaît une dépêche autrichienne avouant un mouvement de retraite dans la vallée de la Toplitz.

Sur le front sud, les Bulgares annoncent qu'ils se sont emparés de Turtukai, qui est une tête de pont sur le Danube, au sud de Silistrie. Et il y a tout lieu de croire que le fait est exact. C'est là un événement qui n'a pas en soi une très grande importance et qui ne contrebalance pas les grands succès obtenus par nos nouveaux alliés en Transylvanie. Mais les Allemands et les Bulgares vont le grossir démesurément. Maîtres de Turtukai, il s'agit maintenant pour les Bulgares de traverser le Danube, s'ils entendent envahir la Roumanie. Or, on ne franchit pas aisément en territoire ennemi un fleuve qui atteint en cet endroit un kilomètre de large. C'est une entreprise délicate et périlleuse, en tout cas assez longue. Il est permis de supposer que les Roumains vont envoyer des renforts suffisants pour briser net les tentatives des Bulgares, tandis que les Russes, qui s'avancent vers la frontière bulgare de Dobroudja, ne manqueront pas d'accourir.

Les Roumains dévalent la Dobroudja devant l'envahisseur

Berne, 8 septembre. — Les autorités roumaines incendient tous les villages qu'ils doivent évacuer dans la nouvelle Dobroudja afin que la récolte ne tombe pas entre les mains des ennemis.

Berne, 8 septembre. — Commentant l'avance germano-bulgare dans la Dobroudja, l'« Arbeiterzeitung » écrit : « L'avance germano-bulgare dans la Dobroudja est une entreprise des plus audacieuses, attendu qu'il surgit de nombreuses et grandes difficultés pour garder sévèrement la frontière du Danube, bien que la traversée de celui-ci soit très difficile. Les mesures de défense et de surveillance sont, sur un aussi long front, une tâche extrêmement difficile. »

Les Bulgares auraient repris Dobritch

Genève, 7 septembre. — Les nouvelles de Berlin qui parlaient hier de combats au sud de Dobritch semblent indiquer aujourd'hui que les Bulgares ont repris la ville.

Les Austro-Allemands reculent devant les Roumains

Zurich, 8 septembre. — On annonce officiellement de Vienne que les troupes austro-hongroises, pour échapper à un mouvement tournant qui les menaçait, ont dû se replier devant les Roumains dans la région d'Olah-Toplitz.

Elles se sont retirées sur les hauteurs situées à l'ouest de ce point. Cette nouvelle n'est autre chose que la confirmation de l'important succès remporté par les Roumains dans la région d'Orsova et de Herkulesbad.

Toplitz ou Toplec est, en effet, situé à une dizaine de kilomètres au nord d'Orsova, sur la rive orientale de la rivière que l'ennemi a passée dans sa retraite.

Troisième Attaque de Bucarest par un Zeppelin

Bucarest, 5 septembre (retardée). — Les attaques aériennes se sont renouvelées cette nuit sur Bucarest, Floesti, Constantza, Piatra, Neamtzu et Béchet; elles ont provoqué l'indignation générale.

A Bucarest, plusieurs immeubles ont été endommagés, et il y a eu quelques blessés.

La presse entière demande énergiquement des représailles contre les sujets ennemis. Le gouvernement prend des dispositions pour faire interner les notables sujets ennemis dans un hôtel et des immeubles au centre de la ville, où ils seront ainsi exposés à être bombardés.

Bucarest, 6 septembre (retardée). — Un zeppelin a attaqué hier Bucarest pour la troisième fois; il n'a causé que peu de dégâts.

Le gouvernement des Etats-Unis aurait l'intention de protester contre les attaques aériennes dirigées contre la population civile.

Les Pertes austro-hongroises devant les Roumains

Genève, 8 septembre. — On télégraphie que les pertes austro-hongroises depuis le début de la campagne contre la Roumanie sont estimées à 12.500 hommes.

Les Etats-Unis protègent les Roumains en Turquie

Amsterdam, 8 septembre. — Selon un télégramme de Constantinople, l'ambassadeur des Etats-Unis assume la protection des sujets roumains en Turquie.

Les Ministres ennemis quittent Bucarest

Pétrograd, 8 septembre. — Aujourd'hui, les ministres d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie et de Turquie en Roumanie ont traversé Pétrograd, rentrant via Finlande dans leurs pays respectifs.

La Coopération russo-roumaine

Zurich, 8 septembre. — Le député de la Douma russe M. Paul Miloukov a pendant son séjour à Lausanne accordé une interview à un correspondant de la « Nouvelle Gazette de Zurich », auquel il a déclaré entre autre : « Il était entendu depuis plusieurs mois que les armées roumaines avanceraient en Transylvanie et ouvriraient aux troupes russes le chemin de la Dobroudja. En outre, la Roumanie a exigé l'aide d'une armée russe se composant d'environ 300.000 hommes. armée qui se

trouve actuellement déjà en territoire roumain. »

M. Miloukov envisage la situation bulgare comme très sérieuse ainsi que celle de la Turquie, dont il escompte le partage lors de la paix. En ce qui concerne la question des munitions, le député déclare qu'il est dorénavant impossible que les Russes manquent de munitions, la fabrication et l'importation en étant augmentées constamment. « C'est par suite de notre complet approvisionnement en munitions qu'il fut possible à Broussloff de commencer son offensive avant la date primitivement fixée, pour soulager les Italiens. Le pays sait, dit-il, qu'il ne manquera plus de munitions, et encore bien moins de courage. »

Les Hongrois persécutent les Roumains de la Monarchie

Londres, 8 septembre. — Le gouvernement se propose de confisquer tous les fonds, tels que la fondation Gozdu, se montant à plus de 100 millions de francs, et d'autres grosses donations faites par de riches Roumains de Transylvanie et destinées aux Universités d'éducation roumaine. Les journaux roumains de Transylvanie ont été temporairement suspendus, et les membres roumains du Parlement hongrois ont reçu avis de ne pas quitter Budapest jusqu'à nouvel ordre. Les banques roumaines dans les villes de Transylvanie sont entre les mains de contrôleurs du gouvernement, et les mines, où presque tous les mineurs sont Roumains, sont gardées militairement.

Il y a dans l'armée 2.400 officiers d'origine roumaine ou nés en Transylvanie; ceux-ci ont été versés dans des régiments ne contenant aucun Roumain. On estime à 200.000 au moins les personnes habitant la Transylvanie qui devront quitter leurs foyers.

Un Château du Roi de Roumanie séquestré

Genève, 8 septembre. — Les Allemands ont séquestré un château que le roi de Roumanie possède aux environs de Fritour-en-Brisgau.

En Grèce

M. PACHITCH ET LES MINISTRES SERBES ARRIVENT A CORFOU

Corfou, 8 septembre. — Cette après-midi, à trois heures, sont arrivés à Corfou, venant du front de Salonique, à bord d'un torpilleur français, MM. Pachitch, président du conseil, ministre des affaires étrangères; Milcrad-Drachkovitch, ministre des travaux publics; le général Bojidar Terzici, ministre de la guerre, et Andra Nikolitch, président de la Skoupchtina.

COMMENT LE COLONEL CHRISTOPOULOS REPRIT LES FORTS DE CAVALLA

Athènes, 8 septembre. — Par son admirable fait d'armes, le colonel Christopoulos a prouvé que si certains officiers et soldats grecs n'ont pas hésité à livrer leur patrie à l'ennemi héréditaire, il en est d'autres heureusement qui conservent le culte de l'honneur, le sentiment du devoir et de la bravoure, qui fait faire de grandes choses.

Quand le colonel qui devait défendre Demir-Hissar se rendit, Christopoulos entra dans une furieuse colère. Il réunit ses troupes, leur annonça qu'il ferait fusiller le premier qui parlerait de se rendre, et se mit en devoir de résister.

Laisant le 16e régiment à Sérès pour garder la ville et couvrir sa retraite, il piqua droit sur Cavalla avec les 17e et 18e régiments d'infanterie et toute son artillerie, ramassant chemin faisant des volontaires et des réservistes, les armant et arrivant, après plusieurs points poussés à droite et à gauche, samedi soir, à Cavalla.

Sa petite troupe avait un aspect plutôt hétéroclite, la plupart des hommes ayant un costume civil et étant coiffés seulement du képi, mais tous étaient bien armés, pourvus de munitions, de vivres et brûlaient du désir de se battre.

Sans perdre une minute, le vaillant colonel se présenta avec toutes ses forces, environ 10.000 hommes, devant le fort de Madem-Tchiflick, occupé par les Bulgares, et intima l'ordre à ceux-ci de se retirer.

Les Bulgares refusèrent avec arrogance. Christopoulos, qui avait quatre pièces de gros calibre, menaça de bombarder le fort et de le prendre d'assaut s'il n'était pas évacué dans une heure.

Les Bulgares, mal préparés à une pareille surprise, se résignèrent à partir, mais exigèrent une signature protocolaire de reddition. Cette exigence mit le colonel dans une fureur bleue :

« Je ne signifierai rien de tout ! dit-il. Vous êtes dans une forteresse grecque que vous occupez indûment. F... moi le camp illico, si vous ne voulez pas être sortis à coups de balonnettes. »

Les Bulgares partirent sans demander leur reste.

DEJEUNER A LA LEGATION DE FRANCE A ATHENES

Athènes, 8 septembre. — M. Guillemin, ministre de France, a offert un grand déjeuner à la légation en l'honneur de l'ami Darlige du Journal. A ce déjeuner ont pris part l'état-major, le personnel supérieur de la légation et les présidents des Sociétés françaises.

L'EXPULSION DE LA BANDE SCHENCK ET Cie

Athènes, 8 septembre. — Le baron Schenck et les agents austro-allemands quittent aujourd'hui Athènes pour Caval-

LA PETITE GIRONDE

la, d'où ils seront conduits aux lignes bulgares. Un fonctionnaire du ministère des affaires étrangères les accompagne.

Athènes, 8 septembre. — Aujourd'hui a commencé le départ des sujets ennemis portés sur la liste de l'Entente.

ARRESTATIONS DE SUSPECTS

Salonique, 8 septembre. — Les révolutionnaires procédent ici à l'épuration nécessaire. Dix arrestations ont été opérées, dont celle du député Kodjamanis.

LES BULGARES VOUDRAIENT DEPORTER LES VENIZELISTES

Athènes, 8 septembre. — Les Bulgares ont dressé une liste de proscription d'officiers et d'hommes politiques venizelistes, avec l'intention de les déporter.

LES PATRIOTES SE PREPARENT A ENTRER EN CAMPAGNE

Salonique, 6 septembre (retardée). — Dans quinze jours, la division révolutionnaire formée à Salonique pourra entrer en campagne. Dans la Macédoine orientale, les volontaires continuent à affluer.

LE GENERAL ZYMBRAKAKIS SE RALLIE AU COMITE DE SALONIQUE

Salonique, 8 septembre. — Il est maintenant avéré que le général Zymbtrakakis marche d'accord avec le comité, et s'occupe d'organiser la 1re division, afin de le mettre sur pied de guerre pour la faire combattre à nos côtés.

EXCES DES BULGARES A FLORINA

Athènes, 8 septembre. — La situation à Florina est intolérable par suite des incursions des comradjis et des excès des soldats bulgares. Devant le manque de sécurité, le préfet a demandé de transférer la préfecture dans une autre ville.

L'ITALIE PREPARE UNE GRANDE ACTION AUX BALKANS

Rome, 8 septembre. — La réserve que l'on observe au sujet des entretiens entre M. Boselli et M. Sonnino à la Consulta, l'activité qui s'est prolongée durant toute la journée d'hier dans les bureaux qui dépendent plus directement du ministre des affaires étrangères, laissent comprendre l'importance de ces échanges de vues, qui se rapportent à la situation internationale et tout particulièrement à l'action de l'Italie concertée avec les alliés dans la péninsule balkanique.

Des événements remarquables et réconfortants pour notre pays sont en préparation.

AVION ALLEMAND DESCENDU

Athènes, 8 septembre. — Avant-hier, à trois heures de l'après-midi, entre Turpisa et Ineli, un avion français et un avion allemand ont engagé le combat. La lutte fut acharnée, et, finalement, l'appareil allemand, sérieusement touché par son adversaire, fut obligé d'atterrir. Un des aviateurs qui se montaient avait été tué; l'autre fut arrêté par une patrouille franco-serbe. (Radio.)

Le Nettoyage des Colonies allemandes

Les Anglais à Dar-es-Salam

Londres, 8 septembre. — Un communiqué du commandant des troupes anglaises dans l'Est africain dit qu'à l'exception des parties occupées par les troupes allemandes, la ville de Dar-es-Salam est virtuellement intacte.

Les forces navales et les fusiliers ont débarqué aujourd'hui. Les contingents ont occupé les ports de Kilwa-Kiwindche et Kilwa-Kissiwani, qui ont capitulé sous la menace d'un bombardement naval.

Fabrique d'Aéroplanes allemande incendiée

Vingt-Deux Avions détruits

Amsterdam, 8 septembre. — On apprend de Berlin que la police a commencé son enquête relativement à la destruction de la fabrique d'avions d'Alderhof.

Contrairement à ce qui avait été annoncé, ce n'est pas dix, mais vingt-deux avions qui ont disparu au cours de l'incendie. La plupart d'entre eux étaient prêts à entrer en service, et quelques autres en état de construction.

On a des raisons de croire que le sinistre est dû à la malveillance. (Radio.)

Visite sanitaire de la Classe prussienne 1920

Bâle, 8 septembre. — Les jeunes gens du royaume de Prusse âgés de seize ans, c'est-à-dire appartenant à la classe 1920, ont dû passer une visite sanitaire. Ceux qui ont été déclarés aptes au service militaire doivent prendre part aux exercices de préparation militaire.

La première Séance secrète de la Chambre hongroise

Zurich, 8 septembre. — On mande de Vienne que la première séance secrète plénière, qui a duré cinquante minutes, s'est tenue hier à la Chambre des députés hongroise.

Tisza veut ajourner le Parlement

Zurich, 8 septembre. — Le comte Tisza aurait d'ores et déjà décidé de demander l'ajournement du Parlement hongrois.

Les Mauvais Traitements infligés aux Prisonniers anglais

La Haye, 8 septembre. — Des prisonniers anglais, qui avaient été internés à Ruhleben, sont arrivés dernièrement à Flessingue. Ils font un récit désolant du sort subi par les prisonniers.

A L'EST DE GORIZIA

L'Offensive italienne a été reprise

Rome, 8 septembre. — L'offensive italienne, à l'est de Gorizia, a été reprise avec une grande énergie sur un front de plus de 50 kilomètres, de Tolmino jusqu'à la mer.

L'offensive continue sans trêve dans le Trentin oriental et dans la Carnie, malgré le froid qui commence à sévir dans la région des Alpes.

L'Occupation du Cauriol est une Menace constante contre les Dolomites

Rome, 8 septembre. — Les cercles militaires de Rome attachent beaucoup d'importance aux actions qui se déroulent dans les Alpes dolomitiques.

Grâce à la conquête du Cauriol — 2.435 mètres — les Italiens possèdent maintenant la domination de la route des Dolomites, dont ils occupent déjà la partie nord, de Cortina-d'Ampezzo à Piève-di-Livinalongo. Ils ont avancé dans cette région montagneuse et très difficile de plus de 12 kilomètres. Cavaiace, localité assez importante sur la route des Dolomites, est sous le feu des batteries italiennes.

La seule voie ferrée qui relie Trente à Bolzano est maintenant menacée par nos alliés, car Egna, station intermédiaire sur cette ligne où la route des Dolomites rejoint celle de Trente, est à 25 kilomètres à vol d'oiseau du Cauriol.

Les Autrichiens, sentant le danger, ont prononcé de nombreuses contre-attaques après avoir bombardé longuement avec des 305 les nouveaux occupants du Cauriol. Tous leurs efforts ont été vains, et nos alliés n'ont pas reculé d'un pas.

Que pourront faire les Troupes italiennes pendant la dure Saison d'Hiver?

Rome, 8 septembre. — Un bulletin du commandement suprême d'hier rapporte que le mauvais temps persiste furieusement sur tout le front italien. Déjà, les pluies torrentielles dans les régions des plaines, et des neiges sur les montagnes commencent à entraver les opérations militaires et rendent plus âpre le travail de nos soldats.

Un visiteur compétent du front italien a dit récemment que si la boue et l'humidité représentent une entrave particulière pour les Anglais et les Français dans les tranchées du front occidental, les difficultés italiennes les plus grandes étaient les neiges sur les montagnes et la soif dans les plaines brûlées par le soleil.

C'est le long de la grande plaine du Frioul, constituée souvent par l'argile sablonneuse et par des terrains d'origine alluviale, que la guerre italienne se développe sur son front principal, et beaucoup de tranchées sont même creusées dans une zone presque lacustre, qui contourne la plaine.

Au sud, deux régions sont plus particulièrement humides et sont parcourues par des fleuves coupés de canaux. Pour qui ignore la singulière ressemblance entre les Flandres et la plaine de Venise, il suffit de rappeler que l'aspect de Venise trouve sa petite reproduction dans quelques villes flamandes avec les canaux qui les traversent.

Pendant que la plus grande partie de l'armée italienne nage dans la boue de l'automne, l'autre partie lutte contre les difficultés du plateau du Carso, tourmenté par la Bora, coupé par de nombreux trous de cavernes, véritable éponge pétrifiée; mais les troupes qui surveillent l'élargissement de nos frontières alpines supportent des épreuves bien plus dures encore.

Pour elles commence déjà la dure veillée d'hiver et la plus âpre bataille, non plus seulement contre l'ennemi désormais dominé, mais aussi contre les indomptables forces de la nature.

La plupart des troupes italiennes sont habituées à des conditions de vie tout à fait différentes de celles qu'elles affrontent maintenant dans la zone de guerre, avec un esprit qui est l'auspice et le facteur de la victoire certaine.

En effet, si l'inclémence de la saison impose un plus dur travail, elle n'interrompt ni ne ralentit les opérations de guerre.

Une Opinion italienne

Générance absolue dans le Triomphe des Alliés

Paris, 8 septembre. — M. Paolo Orano, professeur de l'Université de Rome, socialiste interventionniste, a été reçu par M. Briand. Après son entrevue avec le président du conseil, il a dit en ces termes à un journaliste son admiration pour la France et sa certitude dans la victoire :

« La foi dans la victoire certaine est une force que les Français ont possédée depuis Bouvines sur tous les champs de bataille. La France républicaine a compris impérialement la guerre, et elle la conduit de même. Elle l'a entreprise comme une croisade, avec une ardeur religieuse animée de cette force historique irrésistible et spontanée qui se révèle chaque fois qu'elle se sent en danger. Grâce à cette force, devenue volonté, la France s'est montrée en peu de mois capable d'organiser plus et mieux que l'Allemagne ne l'a fait en cinquante ans. Elle a réalisé en deux ans un effort supérieur à celui que son ennemie avait pu réaliser en un demi-siècle, et les ressources créées par son industrie détruisent celles que l'Allemagne avait accumulées contre elle. Pour attirer l'admiration universelle, le soldat français n'a eu à faire aucun effort. Il est simplement demeuré ce qu'il était avant la guerre. Il est le peuple, il est ce que la race l'a fait. »

EN HOLLANDE

La Reine Wilhelmine en Sous-Marin

Amsterdam, 8 septembre. — La reine Wilhelmine a assisté à des manœuvres navales sur un sous-marin hollandais, qui a plongé deux fois avec Sa Majesté à bord.

Un Avion allemand survole la Hollande

Amsterdam, 8 septembre. — On mande de Sasvangand que, hier après-midi, vers trois heures, un aéroplane allemand a été vu distinctement allant du nord au sud; il tourna au-dessus du territoire hollandais, puis disparut vers l'ouest.

Aux Etats-Unis

LA QUESTION DES REPRESENTATIONS COMMERCIALES

Washington, 8 septembre. — Le comité des représentants de la Chambre et du Sénat a décidé de supprimer du texte de loi portant fixation du budget, les amendements ajoutés par le Sénat qui permettaient au président d'user de représailles contre les sujets des nations belligérantes arrêtant le courrier américain et interdisant l'importation du saumon et du flétan halibut. On craignait que ces amendements ne fussent de nature à causer des difficultés aux citoyens américains établis dans les pays étrangers, ou cas où ces pays useraient à leur tour de représailles contre les Américains. La seule mesure de représailles conservée dans la loi et appuyée par le département d'Etat est celle qui est destinée à protéger les firmes américaines figurant sur la liste noire.

Le projet définitif de budget permet également au président de refuser le congé maritime aux navires des nations qui prendraient des mesures contre le commerce américain, et d'user de représailles en cas d'embargo sur des marchandises américaines.

L'Anniversaire de La Fayette

Télégramme de Sympathie de l'Amérique à la France

New-York, 8 septembre. — Le Comité des notables, qui avait organisé la réception officielle d'hier après-midi en l'honneur de M. Jusserand, ambassadeur de France, réception à laquelle étaient représentés tous les éléments de la ville, a envoyé une longue dépêche au Président de la République française afin de lui rendre compte de la célébration de l'anniversaire de La Fayette et de lui donner l'assurance que cette cérémonie traduisait les sentiments d'amitié unanime des Etats-Unis à l'égard de la France.

L'Australie et la Croix-Rouge française

Londres, 8 septembre. — A l'occasion de la Fête nationale française, l'Etat de Victoria, et Melbourne en particulier, ont été le théâtre d'une série de manifestations en l'honneur de la France et au profit de la Croix-Rouge française. Au total, les sommes recueillies dans l'Etat de Victoria au cours de cette Semaine française s'élèvent à environ un million et demi de francs.

Une Nouvelle Conférence des Gouvernements scandinaves

Christiania, 8 septembre. — Le gouvernement norvégien vient d'inviter les gouvernements suédois et danois à une nouvelle conférence scandinave qui se tiendrait à Christiania dans le courant du mois de septembre.

Le Produit de la Fête de France en Angleterre

Londres, 8 septembre. — Le lord-maire a reçu de Cardiff 6.000 livres — 150.000 fr. — provenant de la célébration de la Fête de France. La quête organisée par le lord-maire atteint maintenant 63.000 livres sterling.

En outre, le montant des quêtes faites dans les rues s'élève à 20.000 livres sterling.

On s'attend à ce que le produit des souscriptions atteigne près de 100.000 livres sterling, c'est-à-dire 2 millions 500.000 fr.

L'Incident de Vichy

Vichy, 8 septembre. — Le juge de paix de Vichy vient de condamner à 15 fr. d'amende chacun, pour tapage injurieux, quatre jeunes gens de cette ville qui avaient été arrêtés à la suite de la manifestation dont M. et Mme Caillaux furent l'objet dans la soirée du 20 août.

La Dépouille d'un Aviateur français recueillie en Mer

La Haye, 8 septembre. — Le cuirassé hollandais « Herzog-Hendrick » a recueilli, près du banc de sable de Roempot, au large de l'île Walcheren, le corps d'un aviateur français. On a trouvé sur le corps du noyé une lettre adressée à M. Charles Perron, pilote aviateur maritime à Dunkerque. On ignore si c'est le nom du mort.

768^e JOUR DE GUERRE

Entre Berny et Chaumes, quatre Assauts ennemis se brisent devant nos Lignes

NOUS AVANÇONS VERS VERMANDOVILLERS

Nous rejetons l'Ennemi d'une Tranchée qu'il nous avait reprise à Vaux-Chapitre et nous progressons

Paris, 8 septembre. — Sur le front de la Somme, l'artillerie franco-britannique poursuit le bombardement des positions allemandes au nord et au sud de la rivière, d'un bout à l'autre du front d'attaque. Au cours de la nuit, l'ennemi a renouvelé ses puissantes réactions de la veille sur le front de sept à huit kilomètres allant de Berny à Chaumes. C'est plus particulièrement dans la région de Vermandovillers qu'il a poussé ses contre-attaques. Quatre fois de suite il est revenu à la charge et s'est brisé contre la résistance inébranlable de nos soldats.

Au contraire, des combats locaux nous ont fait progresser par la suite dans le village de Vermandovillers.

forces d'infanterie à l'assaut des positions récemment conquises par nos troupes sur la ligne bois de Vaux-Chapitre-Le Chenois. Leur action réussit partiellement et ils purent reprendre une des tranchées perdues, mais bientôt ils en furent chassés de nouveau par un brillant retour offensif de nos troupes, qui, finalement, marquèrent encore une avance au sud-est de l'ouvrage de Thiaumont.

Du reste, les Allemands, dans leur bulletin du 8, reconnaissent que « sur la rive droite de la Meuse ils ont perdu quelque terrain au nord-est du fort de Souville au cours des combats qui ont eu lieu avant-hier, ainsi qu'il résulte d'un rapport reçu ultérieurement ». Si l'ennemi avoue son dernier échec, c'est donc qu'il a perdu tout espoir de voir la situation se rétablir à son avantage.

La cueillette des prisonniers continue : le bilan d'aujourd'hui est de 250 dans la Somme, et d'une centaine à Verdun.

Journée agitée devant Verdun, où la bataille dure depuis 208 jours. Dans la nuit et dans la matinée suivantes, les Allemands ont lancé d'importantes

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 8 Septembre (15 heures)

Sur le FRONT DE LA SOMME, l'activité de notre artillerie s'est poursuivie dans les divers secteurs au nord de la rivière.

AU SUD DE LA SOMME, l'ennemi a contre-attaqué au cours de la nuit les positions que nous avons conquises depuis Berny jusqu'au sud de Chaumes sans autre résultat pour lui que des pertes élevées.

Rien qu'entre VERMANDOVILLERS et CHAUMES, les Allemands n'ont pas lancé moins de quatre attaques en masses, chacune précédée d'un intense bombardement. Partout nous avons intégralement maintenu nos gains.

Deux cents nouveaux prisonniers s'ajoutent aux quatre cents dénombrés hier dans la même région.

Sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE, entre le bois de Vaux-Chapitre et le Chenois, nous avons réalisé quelques progrès à la grenade.

Une attaque allemande sur nos nouvelles positions de Vaux-Chapitre a échoué sous nos tirs de barrage.

Nuit calme sur le reste du front.

Du 8 Septembre (23 heures)

AU SUD DE LA SOMME, des engagements partiels nous ont permis de progresser dans le village de VERMANDOVILLERS, où nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

La lutte d'artillerie se poursuit activement sur tout le front de la Somme.

Sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE les Allemands ont lancé ce matin plusieurs attaques sur les positions conquises par nous dans la région Vaux-Chapitre-Le Chenois.

L'ennemi, qui avait réussi à reprendre pied dans une des tranchées, en a été rejeté peu après par une vive contre-attaque de nos troupes, au cours de laquelle nous avons fait une centaine de prisonniers et pris plusieurs mitrailleuses.

AU SUD-EST DE THIAUMONT, nous avons progressé à la grenade.

Bombardement assez violent des secteurs de THIAUMONT et de la route du FORT DE VAUX.

En FORET DE PARROY, une attaque de l'ennemi sur un de nos ouvrages a été aisément repoussée.

Partout ailleurs, canonnade habituelle.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 8 Septembre (12 heures)

En dehors de l'activité ordinaire de l'artillerie et de quelques engagements secondaires à la grenade, on ne signale aujourd'hui aucun événement important sur le FRONT DE LA SOMME.

Nous avons fait hier cinquante-deux prisonniers, dont deux officiers.

AU SUD-EST DE GINCHY et près de RICHEBOURG-L'AVOUE, un coup de main exécuté sur les tranchées ennemies nous a permis d'infliger des pertes sérieuses aux Allemands.

Armentières a été bombardée hier soir.

Du 8 Septembre (21 heures 40)

Les opérations de la journée ont été caractérisées par un bombardement réciproque d'une très grande violence.

La situation générale n'a subi aucune modification.

Des régiments irlandais qui participèrent le 3 septembre à la prise de GUILLEMONT, ont déployé les plus belles qualités de bravoure et de mordant; ils ont largement contribué au succès de la journée.

Cette après-midi, nous avons fait exploser avec d'excellents résultats un nouveau de mine près du bois du chemin de fer, au sud de la ligne YPRES-ROULERS.

Hier, un de nos avions a dirigé le tir de l'artillerie sur un aéro allemand qui avait atterri dans les lignes ennemies. L'appareil a été incendié et détruit.

Nos avions ont jeté des bombes sur deux aérodromes et livré de nombreux combats. Un des appareils ennemis a été contraint d'atterrir.

COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS

Paris, 8 septembre.

Lutte violente d'artillerie sur le front de la Struma, ainsi que dans les régions des monts Belès et du lac Doiran.

Calme relatif sur le front serbe.

Un avion ennemi a été abattu au sud-ouest du lac Doiran. L'appareil est tombé en flammes dans nos lignes.

OFFICIEL ANGLAIS

Londres, 8 septembre.

L'activité de l'artillerie se poursuit sur notre FRONT DE DOIRAN, où nos patrouilles ont effectué plusieurs raids couverts de succès.

Sur le FRONT DE LA STRUMA, l'ennemi a bombardé le PONT DE KOPRIVA. Nos patrouilles ont traversé la rivière durant la nuit à GENIKAY, à l'est de BUDELLI, où une forte patrouille ennemie a été repoussée.

La Guerre aérienne

Trois Avions boches descendus
Trois autres hors de Combat

GUYNEMER ABAT SON QUINZIÈME AVION

Paris, 8 septembre (officiel). — Dans la Journée d'hier, sur le front de la Somme, deux avions ennemis ont été

abattus dans la région d'Epenancourt; un autre, contraint d'atterrir à la suite d'un combat près de nos lignes, a été détruit par le tir de l'artillerie; trois autres appareils ennemis ont paru sérieusement touchés. Le passager de l'un d'eux a été tué par une balle de mitrailleuse.

Il se confirme que, pendant la journée du 4 septembre, le sous-lieutenant GUYNEMER a abattu son quinzième avion ennemi dans la région d'Ablaincourt.

Communiqué belge

La Hayre, 8 septembre.

Lutte des artileries de campagne et de tranchée au nord de BOESINGHE et particulièrement dans la région de DIXMUEDE.

Notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur les tranchées et batteries allemandes au sud de HETSAS.

Les Crédits provisoires

Un Nouvel Emprunt

Paris, 8 septembre. — M. Ribot, ministre des finances, s'est rendu cette après-midi à la commission du budget, pour s'expliquer au sujet du projet de loi relatif aux crédits provisoires, qu'il demande pour le dernier trimestre de 1916. Ces crédits s'élevaient, comme on le sait déjà, à 8,347 millions.

M. Ribot a donné lecture à la commission de l'exposé des motifs. Le total des crédits qui ont été votés depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui s'élève à 61 milliards, se répartissant ainsi, suivant les exercices : Cinq derniers mois de 1914 : 7 milliards; année 1915 : 22 milliards; année 1916 : 32 milliards. Le ministre a indiqué qu'il y a un écart notable entre les crédits ouverts et les paiements effectués.

M. Ribot a fait connaître l'état de la trésorerie et celui de la dette publique à la fin de la seconde année de guerre. Il a donné quelques indications sur les paiements que la France a à faire à l'étranger et sur les arrangements que le gouvernement français a conclus avec la banque d'Angleterre et la trésorerie britannique dans le but de maintenir le taux de la livre sterling.

En terminant son exposé, M. Ribot a annoncé qu'il déposerait sur le bureau de la Chambre le projet de loi autorisant l'émission du nouvel emprunt mardi prochain 12 septembre.

Après le départ du ministre, la commission a délibéré sur ce projet, qu'elle a adopté à l'unanimité.

Le rapport de M. Raoul Péret sera déposé sur le bureau de la Chambre le jour même de la rentrée.

Les Commissaires de la République dans les Colonies allemandes conquises

Paris, 8 septembre. — Le « Journal officiel » publie aujourd'hui :

Primo. — Un décret aux termes duquel M. Fournier, gouverneur de 3^e classe des colonies, lieutenant-gouverneur du Moyen-Congo, est délégué aux fonctions de commissaire de la République française dans les territoires de l'ancien Cameroun, en remplacement du général Aymerich, rappelé en France sur sa demande.

Secundo. — Un décret nommant le lieutenant-colonel Fournier, commissaire de la République française au Togo. Il sera chargé en cette qualité de l'administration des territoires occupés par les forces françaises.

Projet de loi en faveur des Familles nombreuses

Paris, 8 septembre. — Comme nous l'avons exposé dans la « Petite Gironde », M. Paul Bénazet, député, va déposer à la Chambre un projet de loi instituant des primes pour les familles nombreuses. Ce projet prévoit pour la mère une prime à la natalité qui aura un caractère progressif.

Après lui avoir remis 500 fr. pour chacun des deux premiers enfants, l'Etat accordera 1,000 fr. pour le troisième, 2,000 fr. pour le quatrième et 1,000 fr. pour chacun des enfants qui suivront.

Ces biens deviendront la propriété exclusive de la femme, quel que soit son contrat de mariage. Elle seule en jouira et pourra en disposer.

Elle seront incessibles et insaisissables. La mère de famille possèdera ainsi un propre un avoir qui s'accroîtra de 1,000 fr. par chaque enfant qu'elle donnera à la société.

En outre de ce projet, si un père présente à la mairie de son domicile au moins quatre de ses enfants vivants dont il aura d'une façon continue assuré l'entretien depuis leur naissance, il recevra une prime de 2,000 fr. lorsque le dernier des quatre enfants aura atteint sa quinzième année.

La Mission économique américaine à Paris

Paris, 8 septembre. — La mission commerciale et industrielle des Etats-Unis d'Amérique est arrivée à Paris. Elle a eu ce matin, au siège de l'Association nationale, une entrevue avec M. David Menet, président de la Chambre de commerce de Paris, assisté des représentants de nos groupements industriels, et a examiné avec eux les moyens de développer les relations commerciales entre les deux pays.

Légion d'Honneur

Paris, 8 septembre. — M. Henri-Marie-André Berville, capitaine de réserve au 56^e bataillon de chasseurs, frère du gué secrétaire général de la Compagnie du Midi, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur avec la citation suivante :

« S'est distingué à l'attaque du 15 juillet 1916, mainteint son unité malgré un bombardement violent sur une position fallait tenir coûte que coûte. Blessé dès le début de l'opération, a conservé le commandement pendant toute la journée. Ne s'est laissé évacuer qu'après la relève de son unité. Déjà cité deux fois à l'ordre. »

La présente nomination comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme.

Communiqué russe

L'Ennemi tente de réagir sur tout le Front

PARTOUT SES ASSAUTS SONT REPOUSSES

Communiqué de l'après-midi

Pétrograd, 8 septembre.

Front occidental

Après une préparation d'artillerie, les Allemands ont tenté plusieurs fois de reprendre l'offensive contre nos troupes qui s'étaient emparées d'une station située sur la rive gauche de la DVINA OCCIDENTALE, au nord de DVINSK. L'offensive allemande a été repoussée.

Après un violent jeu d'artillerie, de lance-bombes et de lance-mines, l'adversaire a attaqué nos positions dans la région de la métairie de VELITSK, dans la direction de KOVEL, il a été repoussé par notre feu.

Dans la région de la rivière GNILAYA-LIPA, notre offensive continue. L'ennemi oppose une résistance acharnée, bombardant nos troupes de sa position de la rive droite de la rivière où il s'est replié sous notre poussée.

Front du Caucase

Sur la ligne du front KIGI-OGNOT, des combats violents continuent.

Les Forces ennemies qui défendent Halez sont débordées

Pétrograd, 8 septembre. — En conséquence des derniers succès russes, le front de l'armée Bothmer est définitivement rejeté au nord, il a pour base arrière, non les Carpathes, mais Lemberg. Toutes les forces austro-allemandes opérant dans la région de Halez sont débordées actuellement sous un angle droit, et l'adversaire doit lutter sur deux fronts : à l'est, contre les troupes du général Sahareff, et au sud, contre celles du général Letchitsky et du général Tscherbacheff.

LE PASSAGE DE LA DVINA PAR LES TROUPES DE RUSSKY

Londres, 8 septembre. — Les experts militaires anglais attachent une grande importance au passage de la Dvina par les éléments avancés de l'armée du général Russky. Ce premier succès constitue un événement de la plus haute importance.

Les positions allemandes sur la rive gauche de la Dvina avaient été minutieusement fortifiées sous la direction personnelle du maréchal Hindenburg. Ce dernier nourrissait l'espoir de pouvoir s'avancer du front Courlande-Lithuanie-Riga-Vilna dans la direction de Pétrograd.

Cependant, si Kouroupatkine a réussi à chasser l'ennemi de la région des lacs, près de Riga, il n'avait jamais pu, malgré tous ses efforts, franchir la Dvina. Son successeur, le général Russky, a été plus heureux que lui. Les milieux militaires anglais ont la plus grande confiance dans le général Russky, que l'on considère comme un soldat plein de ressources. On croit savoir que le secteur placé sous le commandement du général Russky s'étend de Riga à Baranovitchi. (Radio.)

Le Développement des Œuvres d'Assistance militaire en Russie

Les forces nationales russes autorisées à coopérer avec le gouvernement pour la défense nationale se sont groupées autour des trois grandes organisations : l'Union des villes, l'Union des Zemstvos et les Comités de l'industrie de guerre. L'activité de l'Union des villes, fondée au début de la guerre en vue de coordonner les efforts des municipalités russes, est tout à fait remarquable. L'Union représente actuellement 474 villes et dispose de 30,000 employés, elle dépense 200 millions par an.

On a établi dans 208 villes 345 hôpitaux avec 175,000 lits, dont 2,600 pour les soldats tuberculeux.

Le Commerce français à Nijni-Novgorod

Pétrograd, 8 septembre. — Les commerçants français rentrés de la Foire de Nijni-Novgorod ont exprimé aux journalistes leur satisfaction des résultats obtenus par ce premier essai tenté dans le but de profiter de la foire pour développer le commerce entre la France et la Russie. Ils expriment l'assurance que de nombreuses marchandises fournies jusqu'ici par les Allemands à la Russie pourront être remplacées avec succès par des marchandises françaises.

Communiqué roumain

Bucarest, 7 septembre (retardé).

FRONTS NORD ET NORD-OUEST : Petites collisions avec des détachements avancés ennemis qui ont été repoussés.

FRONT MERIDIONAL : Après des luttes acharnées, l'ennemi a occupé Turtulai.

Premier Contact entre turco-bulgares et russo-roumains

Amsterdam, 8 septembre. — Un télégramme de Berlin mentionne pour la première fois un contact entre les troupes turco-bulgares et les forces russo-roumaines au nord de Dobrin.

Que nous a rapporté l'Avance de l'Heure?

Paris, 8 septembre. — C'est le 1^{er} octobre — exactement dans la nuit du 30 septembre au 1^{er} octobre — que l'heure provisoire inventée par M. Honorat doit céder la place à l'heure solaire du méridien de Greenwich. Que nous a valu cette heure de guerre, qui rencontra d'abord de si vives oppositions et à laquelle, ma foi! chacun s'habitua tout naturellement? Nul ne pouvait être mieux qualifié pour répondre que M. Honorat, qui a tenu à l'honneur de justifier son initiative par des chiffres véritablement convaincants. Laissons-lui la parole :

« Prenons, par exemple, la Compagnie d'électricité de Toulouse. Elle a mis en parallèle deux journées jouissant d'une durée de lumière solaire à peu près analogue : celle du 30 mai (heure ancienne) et celle du 13 juillet (heure nouvelle) comme durée de jour; ces deux journées se superposent à peu près exactement. Elle a dressé pour ces deux journées une courbe de consommation et on a constaté que ce qu'on a coutume d'appeler la pointe du soir, c'est-à-dire le moment où, la nuit survenant, l'éclairage commence, avait subi avec l'heure nouvelle une diminution qu'on peut évaluer à 1,000 kilowatts. Le 30 mai, à 21 heures, le sommet de la pointe atteignait 9,300 ampères. Le 13 juillet, à 19 h. 30, ce même sommet n'accusait plus de 8,400 ampères. Or, il faut considérer que, pour produire cette lumière qui leur est subitement demandée et qui réclame pour un temps limité un maximum de production, les Compagnies doivent immobiliser un gros matériel, rendu à la production générale grâce aux diminutions constatées. Les 1,000 kilowatts économisés ont donc pu être employés au profit des usines de guerre et répartis sur les vingt-quatre heures. Delà, une intensification dans leur production. Les indications fournies par les usines à gaz ne sauraient être aussi concluantes, parce que le gaz est assez généralement utilisé pour des besoins culinaires, que la réforme n'avait pas pour but de modifier. Et cependant, là encore, bien que le gaz, comme moyen d'éclairage, soit de moins en moins employé, des économies appréciables de charbon ont été constatées dès la mise en vigueur du nouveau régime horaire, c'est-à-dire pour la période du 15 au 29 juin, où les jours sont cependant les plus longs, comparés à la quinzaine précédente. A Toulouse, pour cette période, l'usine à gaz enregistre une économie de 84 tonnes; l'usine d'Angers, 42 tonnes; La Rochelle, 15 tonnes; Rochefort, 9 tonnes. Certains établissements, comme les hospices d'Angers, signalent pour ces quinze jours une économie de 595 mètres cubes de gaz. A l'économie de combustible correspond une utilisation moindre de wagons laissés libres pour d'autres services, ce qui, en ce moment, est à considérer; enfin, une diminution d'importation, qui évite la tension du change. »

La cause est donc entendue. C'est M. Honorat qui avait raison!

Ce que disent les Journaux

Les Opérations balkaniques

Paris, 8 septembre. — La prise de Turtulaka (Turkukal) inspire à nos journaux d'opinions très diverses des réflexions sur le rôle de notre armée en Orient.

M. Jean Herbet écrit dans l'Echo de Paris :

« L'énergie que déploie l'ennemi, mesure l'importance de l'affaire balkanique. Ce n'est pas une affaire accessoire, mais une grande entreprise, une des plus grandes que comporte cette guerre. Elle peut mener loin, mais elle ne tolère aucune cause de faiblesse, ni au nord, ni au sud, ni dans les effectifs, ni dans le commandement. Si quelqu'un est tenté de regarder ces choses comme des sujets de discussions politiques, nous n'envisons point son insouciance. Des résultats incalculables sont en jeu. »

De M. Clémenceau, dans l'Homme enchaîné :

« Si mal engagée qu'elle ait été depuis l'affaire des Dardanelles, l'entreprise de la guerre sur notre front d'Orient doit être conduite de façon que nous tirions tout le profit possible de notre dépense énorme d'effectifs et d'armements. »

De M. Gustave Hervé, dans la Victoire :

« Qui ne voit qu'en ce moment le front principal, c'est le front balkanique; qu'une victoire des alliés sur ce front doublerait presque les forces de l'Entente par l'établissement de relations courtes et directes entre la Russie et l'Occident. »

Du lieutenant-colonel Pris, dans le Radical :

« Pour que les opérations des troupes de Ferdinand le Féroce eussent des chances de succès dans les opérations qui vont se dérouler dans la Dobroudja, il faudrait que s'y trouvent rassemblées des forces considérables; ce qui conduirait à penser que la portion de l'armée bulgare faisant face à Sarraïl ne comporte que des forces restreintes; ce que je considère comme impossible, sans quoi, malgré les liens diplomatiques qui ont entravé son action jusqu'ici, le commandant en chef de l'armée d'Orient aurait depuis longtemps deviné le jeu de ses adversaires et les aurait assaillis. »

De M. Albert Milhaud, dans le Rappel :

« Dans le reste de la Grèce, on semble redouter, dit le Temps, que la situation évolue si vite dans les Balkans, que le peuple longtemps paralysé par la politique royale n'ait plus le moyen de se joindre aux alliés. Il serait curieux de savoir si ce sont bien les Grecs de la Grèce qui éprouvent ces craintes et si ce ne sont pas plutôt leurs frères de France ou d'ailleurs mieux avisés, plus « occidentalisés », plus ouverts aux grandes idées de la politique nationale et internationale. Jusqu'à une impression que le noble homme d'Etat Venizelos, aujourd'hui comme hier, reste en minorité dans un pays dont il avait fait la grandeur inespérée avec une admirable habileté. »

DEPECHE DE LA NUIT

A travers la Foire de Bordeaux

NOTES ET IMPRESSIONS

La présence de M. Doumergue, ministre des colonies, à l'inauguration de la Foire de Bordeaux était logique, comme la constatation de la presse tout entière, française et étrangère. Bordeaux est le véritable chef-lieu de notre Afrique occidentale. De jour en jour, la capitale du Sud-Ouest s'affirme comme le grand marché colonial d'aujourd'hui et surtout de demain. Nombreux déjà sont les organes de diffusion de ce grand réservoir de richesses nos possessions d'outre-mer.

Les maisons coloniales ayant compris l'influence de la Foire sur le progrès économique de la plus grande France, forment un groupe important sur l'Exposition.

Parmi elles se détache la Compagnie générale de l'Afrique française, cette Société, dont le siège social est à Bordeaux, 4, rue Esprit-des-Lois, prend rang parmi les plus puissantes. Elle a coordonné les efforts des colons et des commerçants de la métropole, fournissant à ceux-ci du cacao, des graines et de l'huile de palme, et surtout du caoutchouc. C'est par milliers de tonnes que se chiffrent les expéditions de ce dernier produit.

Mais exporter et importer ne suffit pas à l'activité de l'entreprise. L'abondance et la qualité des matières premières dont elle dispose l'ont incitée à devenir industrielle. Et comme celui qui produit et fabrique lui-même évite les intermédiaires onéreux, la Compagnie générale de l'A. F. a pu livrer des savons, des lessives et des stérines à des conditions exceptionnelles.

D'ailleurs, qui ne connaît le savon « Les Perdus » ? Onctueux, moussueux, de couleur agréable, il supporte avantageusement la comparaison avec les meilleurs savons de Marseille. Il est irrésistible, il nettoierait presque la conscience d'un Boche !

Cette création sera suivie de beaucoup d'autres, car la Compagnie générale de l'A. F. songe à s'agrandir.

Point n'est besoin de lui souhaiter bonne chance, puisqu'elle est du Sud-Ouest. Quand les « grosses » du Midi se mettent dans les affaires, une seule place leur convient : la première. Mais s'ils s'efforcent de l'atteindre, c'est toujours oyalement, grâce à l'excellence de leurs livraisons. Je n'en veux pour témoignage que la maison Olibet.

Olibet, ce nom est mieux qu'une marque, c'est un drapeau. La grande firme française la Société des Biscuits Olibet à Bordeaux pour berceau. Elle se devait donc d'exposer à notre grande Foire.

Les qualités des Biscuits Olibet, ce sont précisément les qualités françaises de finesse et de distinction obtenues à l'Usine modèle de Talence. A cette heure, elle est pour ainsi dire mobilisée, l'Usine de Talence, comme celle de Suresnes-Paris; nombre de ses ouvriers sont aux armées. Aussi ne peut-on satisfaire à toutes les demandes. En revanche, la fabrication du pain de guerre y est intensive, et la plus grande partie de l'outillage et du personnel est affectée à la défense nationale. On fait là du bon travail pour le pays.

Encore une vieille maison bordelaise que toutes les mondaines du Sud-Ouest connaissent de mère en fille la maison Ch. Tardy, dont les beaux postiches sont fameux depuis cinquante ans. Le successeur, Hector Lamotte, a donné une expansion à ces articles français pour le gros et l'exportation. Il joint à ces merveilles d'art des crèmes pour le visage, des poudres, des lotions et des teintures qui sont des chefs-d'œuvre.

Il serait injuste de ne citer que de Bordeaux, puisque C. Lefort et C^o sont de La Rochelle. Ils possèdent le brevet de la Sans Rivale, bouillie aussi redoutable pour les cryptogames de la vigne et de la pomme de terre, que le 75 l'est pour nos ennemis. On trouve aussi chez eux la lessive « Javanaise », à double parfum, et « l'Erucacide », implacable exterminateur de chenilles, larves et pucerons.

On pourrait aisément multiplier les exemples à l'infini, car nos firmes régionales justifient la fierté avec laquelle nous parlons de notre petite patrie. Nous sommes des artisans du commerce et de l'industrie, ennemis jurés du toc et de la melote. Cela tient sans doute aux traditions de notre race.

Un chroniqueur mondain écrivait l'autre jour : « La Parisienne crée la mode, la Bordelaise la fait valoir. » Il n'y a rien d'étonnant à cela. Pour bien porter une robe, il faut avoir un impeccable corset. Sous ce rapport, les Bordelaises sont favorisées.

Le corset Le Furet est une création harmonieuse de la Maison veuve Giry et ses Filles. Il est fait pour la femme, alors que jusqu'ici la femme était obligée d'être faite pour le corset. Il ne comprime pas, n'étrangle pas stupidement; il noue et soutient sans occasionner la moindre gêne, ce qui lui permet de donner une ligne très esthétique à celles qui le portent. Le dispositif élastique du Furet concilie deux choses qui ne semblent pas compatibles : l'hygiène et l'élégance. C'est un petit miracle.

Il semblait impossible de mieux faire. Mais Mme Giry est une aimable magicienne. Elle vient de lancer le corset « Giriana », modèle de fini et de bien-être. Si les docteurs voyaient le « Furet » et le « Giriana » (stand n. 265), ils devendraient soudain indulgents, aussi bien pour le modeste corset de toile que pour le corset en somptueux broché de soie.

Le nom de la Maison Lévelley frères n'est pas moins consacré dans la spécialité de l'ameublement. Ici encore, le souci de la fabrication impeccable, la sûreté du goût, la modération des prix sont tout le secret du succès, comme le montre une visite aux magasins, 64, rue du Palais-Gallien, Bordeaux, et aux stands 252 et 254 de la Foire.

Mais un bel aménagement suffit-il au bonheur ? Si quelque invité maladroit verse pieusement le contenu de sa tasse de café sur un fauteuil, le désespoir de l'hôte est proportionné à la valeur de la tenture.

On court chez le teinturier, mais, hélas ! il arrive souvent que le teinturier remplace la tache portée par une tache ronde trois fois plus grande. Là se borne son rôle de « détacheur ».

Je dis souvent, mais non toujours. La chose n'est point à craindre si l'on fait appel au talent de M. Lataste.

M. Lataste est un teinturier qui doit posséder le secret des vieux fouteurs. Il imprègne les tissus et les fils de couleurs nettes, riches, qui rejoignent l'œil. Ce sont des couleurs du Midi ! Bien entendu, M. Lataste crée en outre des tentes délicates, qui s'appliquent aussi harmonieusement aux étoffes qu'à la haute laine des tapis. Au surplus, il lustre admirablement les fourrures. A la nettoie et colore les tentures sans les décolorer. Ces tours de force défont tout commentaire. En guise de mot de fin, je donnerai ce renseignement indispensable : la Maison Lataste est au stand 292 et 3, rue de Lescure, Bordeaux.

Je suis certain que ce « tuyau » a pour les dames plus de valeur que le meilleur mot d'esprit.

FRONT OCCIDENTAL

L'Œuvre des Avions

Bombardement de Verviers

Amsterdam, 8 septembre. — Un raid d'aviateurs alliés sur Verviers et les environs aurait eu des résultats militaires importants. La gare de Verviers et une partie de la ville seraient complètement détruites.

En outre, les aviateurs auraient lancé des bombes sur un tronçon du nouveau chemin de fer Aix-Vise, à proximité de la frontière allemande. Les dégâts à cet endroit seraient également considérables.

L'AERODROME

de Saint-Denis-Westrem bombardé

Londres, 8 septembre (officiel). — Une attaque a été effectuée hier dans l'après-midi par des avions de la marine contre l'aérodrome de Saint-Denis-Westrem. Un grand nombre de bombes ont été jetées avec succès.

Un de nos appareils n'est pas rentré. Au cours de cette même après-midi, un de nos avions a attaqué un ballon captif ennemi, qui s'est abattu en flammes près d'Ostende. L'attaque a eu lieu sous le feu très nourri de canons spéciaux, néanmoins, l'aviateur est rentré indemne.

En Espagne

Une Ligue neutraliste

Madrid, 8 septembre. — Il vient de se constituer en Espagne une Ligue composée de personnalités appartenant à tous les partis politiques sans distinction. Cette Ligue a pour objet de lutter contre l'influence allemande et d'assurer le respect de la neutralité du pays.

Plus de Sous-Marins allemands dans les Ports espagnols

Madrid, 8 septembre. — Le gouvernement allemand a donné au gouvernement espagnol l'assurance que désormais les sous-marins allemands ne jetteront plus l'ancre dans les ports ni dans les eaux espagnols.

Les Relations hispano-portugaises

UNE DECLARATION DU PREMIER MINISTRE D'ESPAGNE

Lisbonne, 8 septembre. — Le journal « A Noite » publie les déclarations suivantes faites par le comte de Romanones au correspondant de ce journal à Madrid :

« Malgré l'absence de frontières naturelles, les deux pays ne se connaissent pas. Il en résulte une mésintelligence qui, de la part du Portugal, prend la forme d'une certaine appréhension vis-à-vis de l'Espagne. Le Portugal pense à tort qu'il peut exister pour lui un danger espagnol. Pour détruire ce malentendu, de longs efforts seront nécessaires, efforts que la situation actuelle rend difficiles. »

Le président du conseil est d'avis que tous ceux qui sont en contact direct avec l'opinion publique dans les deux pays doivent collaborer pour que les deux peuples se connaissent mieux et que la méfiance réciproque disparaisse.

En Autriche

DEPUTE CONCUSSIONNAIRE CONDAMNE

Berne, 8 septembre. — Le député hongrois Emmerich Ivanka a été condamné pour concussion, dans une livraison de détail à l'armée, à trois ans de travaux forcés et 5.000 couronnes d'amende.

Quinze co-accusés ont été condamnés également à différentes peines de prison et d'amende. Le procès, qui avait provoqué une vive émotion en Autriche, a duré plusieurs semaines.

Le Patriote tchèque Kramarcz

Genève, 8 septembre. — Le député tchèque Kramarcz fut, on s'en souvient, accusé de haute trahison et condamné à la peine de mort par le tribunal de Vienne. Certains journaux avaient même annoncé l'exécution du grand patriote tchèque. C'est une erreur ! M. Kramarcz est vivant, et son procès va être bientôt révisé. L'homme politique tchèque a déjà subi deux ans de détention.

SURMER

Vapeurs anglais coulés

Londres, 8 septembre. — Le vapeur anglais « Heathdene » a été coulé.

Londres, 8 septembre. — Les vapeurs anglais « Hazelwood » et « Tagus » ont été coulés.

Le « Hazelwod » n'a pas été coulé

Londres, 8 septembre. — Le vapeur anglais « Hazelwood » que l'on avait signalé comme étant coulé, est arrivé sur la Humbor aujourd'hui.

FRONT BALKANIQUE

L'Entente des Alliés

L'Épuration se poursuit

Athènes, 8 septembre. — Les ministres de Russie et d'Italie ont déclaré au président du conseil qu'ils s'associent à la démarche récente des ministres de France et de Grande-Bretagne.

UNE BONNE CAPTURE A PHALERE

Athènes, 8 septembre. — On apprend que la police vient d'arrêter le chef espion Riza-Pacha, grand organisateur de l'espionnage contre les alliés dans tout le Levant. Il a été arrêté à Phalère au moment où il s'appropriait, avec son secrétaire, à partir pour un pays neutre.

UN REGIMENT BULGARE SE REVOLTE

Athènes, 8 septembre. — On apprend que le 52^e régiment d'infanterie bulgare, qui se trouvait sur le front serbe, s'est révolté et a dû être éloigné du front.

LES ITALIENS OCCUPENT DEUX VILLAGES GRECS

Athènes, 8 septembre. — On mande d'Argyrocastro que les troupes italiennes ont occupé Kiparo et Condissi, villages grecs près de Chimarra. Mais au cours d'une récente visite, le ministre d'Italie a donné au président du conseil des assurances apaisantes au sujet de l'évacuation de la Haute-Epire aussitôt après la cessation des nécessités militaires.

LES AUTORITES GRECQUES CHASSEES DE FLORINA

Athènes, 8 septembre. — Des nouvelles de source officieuse signalent que la région tout entière de Florina est terrorisée par des troupes de comitadjis bulgares qui commettent impunément des déprédations malgré les protestations des autorités grecques.

Le commandant allemand a invité l'administration grecque à quitter Florina, où toute autorité grecque sera supprimée.

LES BULGARES EN DOBROUDJA

Milan, 8 septembre. — Du « Corriere della Sera » : « C'est probablement par suite de la saison avancée que le commandement roumain, pour la période de début, a préféré l'offensive à travers les Alpes de Transylvanie, qui sont couvertes de neige pendant de nombreux mois, à la défensive sur le Danube, au lieu de la manœuvre contraire, qui aurait eu peut-être le mérite de mieux cadrer avec la stratégie générale de l'Entente, en déterminant la décomposition de la résistance bulgare et l'isolement de la Turquie. Ces indications de fait ont été mises à profit par le commandement allemand dans les Balkans, qui a pris l'offensive à travers la Dobroudja. »

« La facilité avec laquelle les Bulgares-Allemands sont arrivés au Danube ne doit pas faire illusion. L'élément du nombre est favorable aux alliés dans les Balkans comme désormais sur tous les théâtres de la guerre. La concentration et l'utilisation des troupes russes et roumaines sera accomplie au delà du Danube. L'offensive bulgare-allemande aura le même sort que la tentative d'offensive contre Salonique et elle aura aussi la réponse qui lui convient. »

LES ALLEMANDS EXAGERENT

Londres, 8 septembre. — Les opérations au nord de la Roumanie progressent favorablement.

Quant à la lutte sur la Dobroudja, dont le résultat a été jusqu'ici si exagéré par l'ennemi, on peut dire qu'on s'attendait plus ou moins à ce qui est advenu, et il est seulement nécessaire de faire remarquer à ce sujet que le nombre total des troupes roumaines dans la région en question n'atteignait même pas le chiffre de prisonniers revendiqués par les Allemands.

BUGAREST A FEU ET A SANG... D'APRES LES BOCHES

Bucarest, 8 septembre. — La « Gazette de Voss » fait un tableau dramatique des troubles sanglants qui se seraient produits dans la capitale roumaine. La ville serait à feu et à sang, le gouvernement menacé, le pays en état de siège, etc.

Ces révélations sensationnelles ont eu, ici, un gros succès de rire. On y voit une manifestation nouvelle de la campagne de mensonges menée désespérément par la propagande allemande. (Radio.)

DESERTEURS ET INSOMIS ROUMAINS AMNISTIES

Bucarest, 5 septembre (retardée). — Le roi a signé ce matin le décret d'amnistie en faveur des déserteurs et insommes. (Radio.)

Renforts turcs en Orient

Londres, 8 septembre. — De Bezzanti, en Syrie, terminus des chemins de fer de Bagdad à Haidar-Pacha, un voyageur neutre a rencontré dans l'espace de deux jours quarante trains militaires turcs de vingt wagons environ chacun, qui transportaient en Orient des troupes turques. Il estime les effectifs à quarante régiments. D'autres trains transportaient des petits canons.

Le voyageur n'a vu passer aucun train de munitions dans les gares du chemin de fer de Bagdad, et a aperçu des centaines de wagons de marchandises amenés de Belgique.

FRONT ITALIEN

Un Echec autrichien

L'Assaut d'un Retranchement

Rome, 8 septembre (officiel). Dans la zone de la vallée de l'Adige, nous avons repoussé de petites attaques contre nos positions du MONTE GIOVE et au nord-est de SORRA VALLE.

Une tentative plus violente a été faite par l'adversaire dans la soirée du 6 septembre contre nos lignes sur CIVARON, dans la vallée de SUGANA. Après une vive action, l'ennemi s'est retiré, abandonnant sur le terrain des cadavres, des armes et des munitions.

Dans la zone de TOFANA, par une attaque de surprise favorisée par le brouillard, nos alpins ont pris d'assaut un fort retranchement ennemi sur les pentes de la première TOFANA, dans le valon de TRAVENANZES.

Sur le reste du front, actions habituelles d'artillerie.

La Perte d'un Dirigeable

Front de l'Isonzo, 8 septembre. — Un prisonnier autrichien vient de donner un récit émouvant de la fin du dirigeable italien tombé il y a quelque temps dans les environs de Mersa.

L'aéronaut, après avoir accompli une mission sur le territoire ennemi, s'apprêtait à rejoindre sa base lorsqu'il se produisit une panne de moteur qui l'obligea à descendre lentement. En soufflant dans un mégaphone, les Autrichiens crièrent à l'équipage italien de se rendre, mais les vaillants pilotes refusèrent. Vainement, cette sommation fut répétée, lorsque le navire était encore plus près de terre. Le nouveau refus à se rendre fut suivi par une grêle d'obus contre le dirigeable italien. Tous les obus portèrent. Le navire aérien tomba en flammes.

L'équipage ennemi fut enterré avec tous les honneurs militaires, et le fait que sur un des cadavres on avait trouvé un bracelet-montre fit courir le bruit, qui se répandit même en Italie, que sur le dirigeable il y avait aussi une femme.

Grave Affaire d'Espionnage en Italie

Milan, 8 septembre. — Le 15 septembre s'ouvrira à Vérone, devant le tribunal de guerre, un important procès d'espionnage. Les inculpés sont au nombre d'une dizaine, parmi lesquels figurent un Hollandais nommé Heinaans, industriel, né à Amsterdam.

Voici comment opéraient les inculpés. Les lettres contenant des renseignements militaires étaient écrites à Vérone par un garde des finances et expédiées à Milan. Là, elles étaient complétées par d'autres renseignements recueillis à travers l'Italie. Les lettres paraissaient traiter de choses indifférentes, car tous les renseignements militaires étaient écrits à l'encre sympathique. De Milan, les lettres étaient expédiées à Zurich, à l'adresse suivante : « Ual-la Arnaldo ». Celui-ci est un déserteur italien.

Le Hollandais Heinaans était en outre en rapport avec une autre agence d'espionnage allemande de Berne.

Violente Eruption de l'Etna

Rome, 8 septembre. — L'Etna est entré en éruption avec une extrême violence; le cône du cratère s'est écroulé. (Radio.)

En Suisse

Conférences françaises à Genève

Le Comité national de l'Effort de la France et de ses alliés vient d'organiser à Genève une série de conférences; il a voulu exposer à nos amis suisses quelle était l'ampleur de la tâche si victorieusement poursuivie par chacun des alliés. Les orateurs ont été MM. Louis Barthou, Cruppi, Louis Marin, André Lebon, André Tardieu et Paul Labbé. Chaque séance était présidée par des hommes éminents.

Le succès a dépassé toutes les espérances : à chaque conférence, la salle de Victoria-Hall contenait plus de trois mille personnes. Chacune d'elles fut précédée et suivie de réceptions auxquelles assistaient toutes les notabilités de la Suisse romande ainsi que des représentants de toutes les légations alliées venues de Berne. Des conversations utiles ont eu lieu au Kursaal, où étaient organisées les réceptions, grâce au propriétaire de cet établissement, M. Roy, qui a donné à l'œuvre patriotique l'entreprise le concours le plus absolu et le plus dévoué.

Les Chambres de commerce française, italienne et belge, la colonie française et surtout les habitants de Genève ont fait aux orateurs un inoubliable accueil.

Le Général Iyautey à Mogador

Tanger, 8 septembre. — Le résident général a consacré les journées des 5 et 6 septembre à visiter la ville, les camps et le port de Mogador; le 7, il a quitté cette ville pour se rendre à Safi.

EN ANGLETERRE

Un appel d'Hommes

Encore un Million de Recrues

Londres, 8 septembre. — Le « British Weekly », dirigé par sir Robertson Nicoll, un ami de M. Lloyd George, annonce l'enrôlement d'un nouveau million d'hommes dans les armées anglaises.

« On déclare de bonne source, dit-il, que le ministère de la guerre va appeler sous les drapeaux un nouveau million d'hommes. Il est probable qu'on va réviser les anciennes listes et accepter pour le service intérieur ceux qu'on avait refusés comme incapables de tenir campagne. En outre, on étendra selon toute probabilité à 45 ans la limite d'âge. »

L'« Evening News » reproduit cette information et ajoute que le chiffre proposé par les autorités militaires est inférieur à un million.

Le Congrès des Trade-Unions

Londres, 8 septembre. — Le Congrès des Trade Unions de Birmingham a accepté, dans sa séance de jeudi, une résolution demandant au Comité parlementaire d'agir, au lendemain de la paix, en faveur d'un rappel des lois du Parlement établissant le service militaire obligatoire et soumettant au contrôle militaire les ouvriers des usines.

Les délégués étrangers prononcèrent des discours où ils affirmèrent les sympathies de leurs organisations pour les Trade-Unions anglaises. M. Jouhaux, délégué français, représentant la Confédération générale du travail, assura qu'au milieu de la guerre ceux qui aspirent seulement à la paix ne doivent pas se laisser aller au découragement. Les pacifistes d'hier pourront demain, dès que le légal aura pris fin, redevenir des pacifistes et travailler à trouver une base de paix qui protège l'humanité contre de nouvelles guerres. Il décrivit ensuite en détail les principes qui devraient inspirer ces recherches en ajoutant que, quel que soit le désir de paix, une entente ne peut être réalisée que lorsque les nationalités violées auront été rétablies dans leurs droits.

M. Mahlam, délégué belge, déclara que la paix ne serait possible que lorsque la Belgique serait libérée du joug de l'étranger.

Au cours des débats, on annonça que la Fédération des mineurs avait offert de donner à la Société de la Croix-Rouge russe deux ambulances automobiles, dont l'une pour la Serbie, l'autre pour la Roumanie.

En Mésopotamie

Un Raid heureux d'Arabes sur l'Euphrate

Londres, 8 septembre. — En Mésopotamie, du 2 au 4 septembre, une reconnaissance effectuée par des Arabes appartenant à des tribus amies, leur a permis de découvrir des francs-tireurs ennemis dans le voisinage d'Ain, sur l'Euphrate, à 73 kilomètres à l'ouest de Nasiriyah. Les cavaliers, sans engager de combat, rapportèrent leurs renseignements dans nos lignes et rentrèrent sous la protection de deux canonnières anglaises. (Radio.)

Un Grand Chef africain

LE GENERAL SMUTS

Le général boer Smuts, qui achève en ce moment la conquête de l'Afrique orientale allemande, est d'origine hollandaise. Il est né dans la colonie du Cap. Il était un des hommes de confiance du président Kruger pendant les années qui précéderent immédiatement la guerre de l'Afrique du Sud, et au cours de cette guerre, il se manifesta comme un des officiers de cavalerie les plus audacieux et les plus fertiles en ressources. Depuis cette époque, il est demeuré l'ami intime et l'associé inséparable du général Botha.

Smuts a fait de brillantes études universitaires et connaît d'une manière approfondie la politique internationale. Au point de vue militaire comme au point de vue politique, le secret du succès de Smuts peut se résumer en un seul mot : travail. Jamais il n'y a eu de travailleur plus infatigable. Dans le ministère, il a rempli presque tous les postes, et dans plus d'une occasion, il s'est chargé de plusieurs portefeuilles à la fois.

Au début de la guerre actuelle, il prit en mains le ministère de la guerre, qui se trouvait dans un grand désordre. En un temps très court il rendit possible, pour le général Botha, l'envoi d'une armée bien organisée contre les Allemands dans l'Afrique Sud-Occidentale, armée dont bientôt Smuts prit lui-même la direction, et dont il tira un si excellent parti.

Aux Etats-Unis

Le Sénat américain approuve l'Achat des Antilles danoises

Washington, 8 septembre. — Le Sénat a ratifié le traité relatif à l'achat des Antilles danoises pour 25 millions de dollars.

Il y a un an

9 SEPTEMBRE 1915

De violents combats se déroulent dans les Vosges...

Le sous-marin français « Papin » torpille dans la mer Adriatique un torpilleur autrichien.

A l'Hôtel de Ville

CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil municipal se réunira en séance publique mardi prochain 12 septembre...

COMMISSIONS

Le Conseil municipal, réuni en commissions, a examiné vendredi soir de nombreuses affaires...

Cours de Verdun

Après avoir, sur la proposition de l'administration, accepté de donner le nom de « Verdun » à une voie de Bordeaux...

La Vie chère et le Personnel municipal

En présence de l'augmentation du prix des denrées, une autre proposition assez complexe ayant pour objet d'augmenter d'un échelon la base des charges de famille...

Une motion tendant à fixer à 5 fr. par jour le minimum du traitement du personnel municipal...

La Bourse monument historique

Enfin, avis favorable a été donné au classement, comme monument historique, du palais de la Bourse...

CONSEIL GENERAL DE LA GIRONDE

Séance du vendredi 8 septembre

Présidence de M. le sénateur Monis. M. Baraud, secrétaire.

Est accordée au Foyer du Soldat aveugle une subvention de 500 fr.

Le taux de la subvention accordée à l'Office central de la charité bordelaise est maintenu.

Le Conseil propose d'examiner le dossier de la création d'un office départemental de placement MM. Fabre, Chasseloup, Durill, Mothes, Flageol, Camelle et Mathell.

Le Conseil s'engage conditionnellement à voter un crédit de 10,000 fr. pour la création d'un internat à l'école de rééducation des mutilés de la guerre...

Le Conseil prend en considération le projet de création d'une section agricole pour les mutilés agriculteurs...

Le Conseil s'associe au vœu du Comité d'action économique du Puy en faveur de l'organisation d'une galerie permanente de la France économique.

Il rejette la demande de subvention de la Ligue coloniale française.

La commission a proposé de ne pas accueillir, en l'état, le vœu ci-après: « Demande l'inscription au budget de 1916-17 d'une somme de 15 à 20,000 fr. pour venir en aide aux Sociétés de secours mutuels du département... »

Le Conseil décide de ne pas donner suite au projet d'organisation d'une boucherie départementale.

Le Conseil renvoie à la prochaine session l'examen du projet de règlement du personnel des bureaux de la préfecture et des sous-préfectures.

Le Conseil rejette la demande de la Ville de Bordeaux en remboursement de la somme de 3,000 fr. afférente à des dépenses du voyage présidentiel à Bordeaux en 1913.

Est inscrit en dépenses et en recettes un crédit de 15,000 fr., afin d'assurer la marche du service du tramway d'Arlesheim au Moulleau.

Avis favorable au vœu ci-dessous: « Que les vins de la Gironde réquisitionnés pour les services de l'intendance militaire en 1916 puissent bénéficier, comme cela a lieu pour les vins du département de la Dordogne, d'une prime de présentation au moins égale à celle qui peut être allouée aux viticulteurs du département... »

Que le tracé du parcours de l'autobus faisant le service entre Lesparre et Saint-Christoly-du-Médoc soit modifié de façon à ce que le bourg important de Saint-Tréleody soit desservi.

Que MM. les Ministres de l'Agriculture et des Travaux publics donnent à leurs services respectifs des instructions afin que les routes nationales et départementales soient, partout où cela sera possible, plantées d'arbres fruitiers de préférence de pommiers et de noyers dans notre région.

Avant très favorable aux vœux ci-dessous: A. Que le gouvernement, qui, depuis le début des hostilités, a réalisé tant de progrès dans ses divers services, n'hésite pas à demander aux Chambres de voter les sacrifices nécessaires pour doter le pays de sanatoriums où l'on puisse traiter sérieusement et efficacement ces autres mutilés de la guerre (militaires tuberculeux).

B. Que les frères de quatre et cinq enfants

dans la zone des armées soient affectés dans des régiments territoriaux de la zone des étapes ou dans les formations de l'intérieur. Le Conseil décide de maintenir entière la convention du Département avec la Société générale des Chemins de fer économiques.

Séance publique lundi à quatorze heures: examen du budget.

Rapport de M. Bourbouley sur les Blés et Farines

Voici le rapport de M. Bourbouley qui a été lu à la séance de jeudi:

« Depuis notre dernière session, le ravitaillement civil en blés et farines de notre département a été assuré d'une façon normale et régulière, les quantités mises à notre disposition par M. le Ministre du commerce ont largement suffi aux besoins de la population... »

« Du reste, par mesure de précaution et pour parer à toute éventualité, votre commission départementale avait prié M. le Ministre du commerce d'augmenter de 10,000 quintaux le stock mensuel de farines exotiques mis à notre disposition... »

« C'est ainsi que les blés vendus au début 31 fr. les 100 kilos, gare minoterie, ont été portés à 31 fr. 75, pour arriver, le 15 août, au prix de 34 fr. les 100 kilos nets, gare destination... »

« De 41 fr. les 100 kilos logés bruts pour nets, gare départ des minoteries, elles sont passées à 41 fr. 75 et valent aujourd'hui 43 fr. 50 les 100 kilos nets, rendus gare des boulangeries... »

« Enfin, le taux d'extraction de la farine pour des blés passant 77 kilos à l'hectolitre et ne contenant pas plus de 2 % d'impuretés avait été fixé à 74 %, puis à 77 % pour arriver, depuis le 15 août, à 80 %... »

« Nous ne devons pas cacher que quelques boulangeries, en très petite minorité cependant, ont manifesté leur mécontentement de ce dernier blutage, prétendant que la clientèle s'habitue difficilement au nouveau pain... »

« Cela s'explique: des minotiers et des boulangers ayant des stocks plus importants de farine à l'ancien taux ont dû les écouler. Mais afin d'éviter que cette situation, qui a dû prendre fin, se renouvelle, nous avons adressé aux maires des communes, ainsi qu'aux minotiers, les dispositions essentielles de la loi du 29 juillet 1916... »

« Mais à côté des plaintes, il y a les éloges. Les paralytiques, ceux à qui on a dû entreprendre l'opération de la coudée, une partie du squelette de l'humérus, de l'avant-bras, etc. Sans l'appareil, ces estropiés sont des infirmes... »

« En ce qui concerne les farines exotiques, leur prix n'a pas changé. Blutées à un taux supérieur, elles ont également donné lieu à quelques réclamations que nous avons examinées avec le plus grand soin... »

« Régisseur Bordeaux communique plainte concernant farines apportées par vapeur Moinho-Fluminense. Vous avez examiné l'échantillon qui m'a été adressé... »

« De plus, par un télégramme du 31 août, nous avons prié M. le Ministre de vouloir bien suspendre la livraison des farines provenant du vapeur Moinho-Fluminense blutées à 80 %... »

« Nous sommes, du reste, persuadés que la population girondine, si vaillante de patriotisme, acceptera sans murmurer ce nouveau pain, un peu plus gris, sans doute, mais sain et nourrissant... »

« Elle songera que ce petit sacrifice qu'on lui demande dans l'intérêt des finances de notre pays est bien petit comparativement à ceux qu'exigent la défense de notre patrie... »

« Il nous a été cédé par le ministre du commerce, depuis notre dernière session: environ 123,000 quintaux, sur lesquels il a été livré 117,887 quintaux; environ 144,000 quintaux de farines exotiques; environ 337 quintaux de farines du Centre, d'une valeur approximative de dix millions... »

Les Conférences de la Foire de Bordeaux

Conférence de M. Henri Lorin. Le maire de Bordeaux, président d'honneur du comité de la Foire, a accepté de présider la première des conférences organisées par le comité.

Cette conférence, faite par M. Henri Lorin, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux, interprète de première classe de territoriale, en mission au ministère des affaires étrangères, a pour titre: « Bordeaux et les Colonies françaises... »

Au moment où l'Afrique Occidentale française, l'Afrique Equatoriale française, l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, ont été envoyés à la France leurs délégués et de si intéressants échantillons, la conférence de M. Lorin sera le complément utile de cet effort.

La Rééducation des Mutilés à Bordeaux

Visites officielles au Centre d'Appareillage et à l'École normale de Rééducation

Administrée par la ville de Bordeaux, l'École pratique et normale de rééducation professionnelle des mutilés et estropiés de la guerre a pour tuteurs l'Etat, la Ville, le Conseil général de la Gironde et la Chambre de commerce...

« Fiers et heureux de ce succès, dû au dévouement et au savoir des praticiens, des hommes de cœur qui dirigent cette œuvre fort complexe, ses patrons ont tenu à se rendre compte, par eux-mêmes, des résultats obtenus... »

Au Centre d'appareillage militaire

C'est là que l'on crée, ou plutôt que l'on adapte, à chaque cas, un appareil spécial — les membres artificiels destinés à remplacer les mains, les pieds, les jambes, les cuisses, les bras disparus... »

« Les visiteurs étaient nombreux. L'Etat était représenté par M. le préfet Olivier Bascou, le service de santé, par M. le médecin inspecteur Clarac, directeur du service de la 15e région, la ville de Bordeaux, par MM. Charles Gruet, maire; le docteur Mauriac, premier adjoint, le docteur Arnoz, adjoint délégué à l'assistance et à l'hygiène publiques... »

« Les arrivants ont été reçus par MM. le médecin inspecteur Clarac, directeur du service de santé de la 15e région; les docteurs Ausset, Gourdou, médecin chef du service d'appareillage et de l'École de rééducation, et le docteur Gendron, le distingué orthopédiste... »

« Mais à côté des plaintes, il y a les éloges. Les paralytiques, ceux à qui on a dû entreprendre l'opération de la coudée, une partie du squelette de l'humérus, de l'avant-bras, etc. Sans l'appareil, ces estropiés sont des infirmes... »

« En ce qui concerne les farines exotiques, leur prix n'a pas changé. Blutées à un taux supérieur, elles ont également donné lieu à quelques réclamations que nous avons examinées avec le plus grand soin... »

« Régisseur Bordeaux communique plainte concernant farines apportées par vapeur Moinho-Fluminense. Vous avez examiné l'échantillon qui m'a été adressé... »

« De plus, par un télégramme du 31 août, nous avons prié M. le Ministre de vouloir bien suspendre la livraison des farines provenant du vapeur Moinho-Fluminense blutées à 80 %... »

« Nous sommes, du reste, persuadés que la population girondine, si vaillante de patriotisme, acceptera sans murmurer ce nouveau pain, un peu plus gris, sans doute, mais sain et nourrissant... »

« Elle songera que ce petit sacrifice qu'on lui demande dans l'intérêt des finances de notre pays est bien petit comparativement à ceux qu'exigent la défense de notre patrie... »

« Il nous a été cédé par le ministre du commerce, depuis notre dernière session: environ 123,000 quintaux, sur lesquels il a été livré 117,887 quintaux; environ 144,000 quintaux de farines exotiques; environ 337 quintaux de farines du Centre, d'une valeur approximative de dix millions... »

« Elle songera que ce petit sacrifice qu'on lui demande dans l'intérêt des finances de notre pays est bien petit comparativement à ceux qu'exigent la défense de notre patrie... »

« Régisseur Bordeaux communique plainte concernant farines apportées par vapeur Moinho-Fluminense. Vous avez examiné l'échantillon qui m'a été adressé... »

« De plus, par un télégramme du 31 août, nous avons prié M. le Ministre de vouloir bien suspendre la livraison des farines provenant du vapeur Moinho-Fluminense blutées à 80 %... »

« Nous sommes, du reste, persuadés que la population girondine, si vaillante de patriotisme, acceptera sans murmurer ce nouveau pain, un peu plus gris, sans doute, mais sain et nourrissant... »

« Elle songera que ce petit sacrifice qu'on lui demande dans l'intérêt des finances de notre pays est bien petit comparativement à ceux qu'exigent la défense de notre patrie... »

« Il nous a été cédé par le ministre du commerce, depuis notre dernière session: environ 123,000 quintaux, sur lesquels il a été livré 117,887 quintaux; environ 144,000 quintaux de farines exotiques; environ 337 quintaux de farines du Centre, d'une valeur approximative de dix millions... »

Les Conférences de la Foire de Bordeaux

Conférence de M. Henri Lorin. Le maire de Bordeaux, président d'honneur du comité de la Foire, a accepté de présider la première des conférences organisées par le comité.

Cette conférence, faite par M. Henri Lorin, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux, interprète de première classe de territoriale, en mission au ministère des affaires étrangères, a pour titre: « Bordeaux et les Colonies françaises... »

Au moment où l'Afrique Occidentale française, l'Afrique Equatoriale française, l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, ont été envoyés à la France leurs délégués et de si intéressants échantillons, la conférence de M. Lorin sera le complément utile de cet effort.

à quelques mois dans le journal « El Imparcial ».

« Je ne suis pas neutre, disait-il; je ne l'ai jamais été dans aucune dispute qui se soit produite sous mes yeux. J'ai pu me tromper, mais toujours je me suis résolu ment placé à côté de qui avait la raison avec lui... »

« Nul n'était plus digne de prendre place dans les rangs de la Légion d'honneur que l'homme qui a écrit ces lignes; elles sont le reflet d'une conscience noble, le cri d'un cœur généreux; elles portent la marque de l'esprit élevé qu'est don Armando. Qu'il reçoive à cette occasion nos félicitations les plus sincères... »

Citations à l'Ordre

Le colonel commandant la 3e brigade cite à l'ordre de la brigade André Merliu, sergent à la 15e compagnie du 208e régiment d'infanterie.

« Excellent chef de demi-section; au cours d'une contre-attaque en masse, a maintenu l'ordre et le calme dans sa fraction, et, par son activité personnelle, a prêté un appui efficace à un groupe de grenadiers... »

« Le colonel commandant l'artillerie lourde du 2e corps d'armée cite à l'ordre de l'artillerie lourde le 2e canonier servant Hippolyte Costensoux du 115e d'artillerie lourde. Sa batterie: « Modèle de téléphoniste, d'un zèle et d'une cranerie au-dessus de tout éloge... »

« Sur le front des ouvertures des hostilités; blessé en septembre 1914; revenu sur le front en octobre 1914, s'est distingué comme brancardier devant Massiges, en allant chercher les blessés sous les plus violents bombardements, et comme ordonnance du chef de corps en assurant son ravitaillement dans les circonstances les plus difficiles... »

« Est cité à l'ordre du régiment, Emile Coutzac: « Caporal très dévoué, volontaire pour toutes missions périlleuses, remarqué par ses chefs pour son esprit de justice et de fermeté... »

« Etant placé à un poste dangereux, a refusé, malgré les fatigues résultant d'un travail de jour et de nuit, de se laisser relever et a continué à faire preuve en toutes circonstances d'un courageux dévouement et d'une intelligente initiative... »

« Le lieutenant-colonel commandant le 138e régiment d'infanterie cite à l'ordre du régiment Jean Courcelle, caporal: « Bon caporal, énergique et dévoué. Blessé grièvement à la tête de son escouade le 9 septembre 1914 au cours de l'attaque d'un bois occupé par l'ennemi... »

« Le caporal Courcelle est le fils de M. G. Courcelle, entrepreneur au Bouscat... »

FAITS DIVERS

Tentative de Vol?

Dans la nuit du 3 au 4 septembre, près de la rue Lucien-Faure prolongée, des agents auxiliaires de la Sûreté virent fuir à leur approche deux individus qui se tenaient tout près d'un wagon. Pensant qu'une fuite de ce genre pouvait être le signe d'une conscience troublée, les agents ont examiné le contenu du wagon; il ne s'y trouvait qu'un saumon de cuivre du poids de 140 kilos et d'une valeur de 400 fr. Est-on en présence d'une tentative de vol?

A Coups de Fourche

Vendredi soir, vers neuf heures, un sujet marocain, passait avec deux camarades rue Ducau, lorsque, apercevant sur le seuil de sa remise M. Joseph Escuerré, commissaire, il voulut pénétrer de force dans son écurie. M. Escuerré, pour le faire fuir, s'arma d'une fourche, mais le Marocain lui arracha son outil et le frappa violemment. Le commissaire a été blessé assez grièvement à la tête et à la nuque. La police a arrêté le Marocain sous l'inculpation de coups et blessures.

PETITE CHRONIQUE

Un incendie. — Vendredi, vers midi, un incendie, probablement dû à l'imprudence d'un fumeur, se déclara quai des Chartrons, en face de la rue Borie, dans un stock de crin végétal appartenant à la Steam Navigation Company Limited, et déposé à côté du hangar N. Les pompiers, immédiatement accourus, se sont rendus en deux heures maîtres des flammes, qui avaient réussi à gagner un pavillon des douanes et à le détruire en partie. On ignore l'importance des dégâts.

On a arrêté: R. G..., manoeuvre, 17 ans, sous inculpation de coups, outrages et rébellion envers agents. Bouchais-ben-Abden, sujet marocain, 25 ans, manoeuvre, pour tentative de vol, quai de Bacalan. R. D..., 17 ans, sellier, pour port d'arme prohibée.

Enfant disparu. — Le jeune Joseph Barbier s'est enfoncé chez sa famille, près de Condom (Gers), dans la nuit du 5 au 6, emportant de l'argent. Il est âgé de quatorze ans, taille moyenne, brun aux yeux noirs.

figure ovale. Il doit être vêtu d'un veston, d'un pantalon bleu avec béret, et se dirigera probablement vers l'Arrière en offrant sur sa route de travailler à la campagne. Prière de l'arrêter et de prévenir la gendarmerie de Condom. Récompense.

EN VENTE dans les Magasins de la « Petite Gironde », les Kiosques et les Magasins de Journaux:

CATALOGUE OFFICIEL DE LA FOIRE DE BORDEAUX

publié sous le haut patronage de M. le Maire de Bordeaux et du Comité de la Foire. — Prix: 1 fr. 50. — Envoi franco contre mandat-poste de 1 fr. 70, adressé au Directeur de la « Petite Gironde », à Bordeaux.

CHRONIQUE DU PALAIS

L'Evadée du Fort du Ha

Les médecins spécialistes chargés d'examiner la fille Yvonne Guitard, qui s'évada du fort du Ha à la fin du mois dernier, et fut retrouvée quelques jours plus tard rue Saint-Sernin, ont conclu à son transfert dans un asile.

Sur décision conforme de M. le Préfet, Yvonne Guitard a été extraite vendredi de la maison d'arrêt et conduite à l'asile de Cadillac.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. FOURCAUD, vice-président. Vendredi, à l'audience de vacations, le tribunal correctionnel a condamné:

A un mois de prison, Hippolyte Guimard, 43 ans, serrurier à Caudéran, inculpé d'injures à un sergent, qu'il a traité notamment d'embusqué.

A trois mois de prison, le manoeuvre espagnol Pascual Pérez, 35 ans, qui, fouillé à sa descente d'un bateau à bord duquel il avait travaillé, a été trouvé porteur de dix-huit monchoirs, qu'il dit avoir achetés à un inconnu, mais qu'on estime provenir d'un vol.

A quatre mois de prison le manoeuvre algérien Moussa-ben-Ali, 23 ans, arrêté en flagrant délit de vol de vin sur les quais.

A un mois de prison, le manoeuvre espagnol Antonio Mora, 29 ans, rue des Bouviers, qui, d'un coup de poing, a fait tomber son contre-maître sur une pile de caisses et lui a occasionné ainsi une blessure assez grave.

CONSEIL DE RÉVISION DE LA JUSTICE MILITAIRE

Présidence de M. MARQUET, président de chambre à la cour d'appel.

Dans sa séance du 8 septembre 1916, le conseil de révision de Bordeaux a été appelé à statuer sur onze affaires. Il a notamment rejeté les recours formés par:

Le canonnier Le Helley, du 35e d'artillerie, condamné par le conseil de guerre de Nantes à la peine de dix ans de travaux forcés, à la dégradation militaire et à vingt ans d'interdiction de séjour pour tentative de meurtre.

Le soldat Félix, du 147e d'infanterie, condamné par le même conseil à la peine de cinq ans de travaux publics pour vols de fait et outrages envers un supérieur, et à deux mois de prison pour ivresse.

Les sapeurs Neveu et Binvinat, du 3e génie, condamnés par le conseil de guerre de Tours, le premier à quinze ans de travaux forcés, à la dégradation militaire et dix ans d'interdiction de séjour pour vols qualifiés et tentative de vol qualifié, vol simple, bris de clôture, évasion et tentative d'évasion; le second, à douze ans de travaux forcés, à la dégradation militaire et dix ans d'interdiction de séjour pour vols et tentative de vol qualifiés.

Le nommé Chalmin, employé à la Société générale économique des chemins de fer de l'Allier, condamné par le même conseil de guerre à la peine de deux ans de prison et 50 fr. d'amende pour attentats à la pudeur.

Commissaire du gouvernement, M. le lieutenant-colonel Renault, et M. le lieutenant Delprat, substitut.

Théâtres et Concerts

Bouffes-Casino d'Été

LES MAS ANDRÉS. Deux fantaisies à transformation enrichies, sent depuis vendredi soir le programme de la revue « Rigoboch et Cie » et « Fous à Cognac », toutes deux jouées par les Mas Andrés, duettistes à l'inspiration vraiment originale et comiques à souhait. Les transformations sont réalisées avec une vitesse vraiment prodigieuse. Public très nombreux pour applaudir ces artistes, dignes émules des interprètes de la revue « A Ciel ouvert ».

Gala Roumain, avec Marcelle Yrven. — Mardi 12, soirée patriotique, gala-festival en l'honneur de notre nouvelle alliée la Roumanie, sous la présidence d'honneur des autorités civiles et militaires, et la présence effective de M. le Consul de Roumanie à Bordeaux. Intermède avec Marcelle Yrven, et sa troupe du Palais-Royal dans « Le Bel Artilleur », sketch d'actualité. L'Hyman roumain sera chanté par La Viallane.

Apollo-Théâtre

Réjane et sa troupe dans « Alsace » et « Madame Sans-Gêne ». — A l'occasion de la Foire de Bordeaux, samedi 9 dimanche 10 (en matinée et en soirée), trois grands galas avec Réjane, notre plus célèbre comédienne contemporaine, qui sera entourée de sa réputée troupe du Théâtre de Réjane de Paris, avec ses fameux costumes, qui hausseront au plus haut point l'éclat de ces trois galas. « Alsace », de G. Leroix, le gros succès d'actualité, sera joué samedi soir et dimanche en matinée. A la demande générale, Mme Réjane interprétera son légendaire triomphe: « Madame Sans-Gêne », pour la dernière fois en soirée, le dimanche 10, à huit heures treize.

Théâtre-Français

Libeau et la troupe belge. — Location ouverte pour les trois représentations que viendra donner à Bordeaux le célèbre comique belge Libeau, et sa troupe du Théâtre du Parc de Bruxelles, samedi 10 et dimanche 11 (matinée et soirée), dans « l'Épicier du Coin » ou « Zon-heslag et Co », Joyeux vaudeville qui égala le succès du « Mariage de Mademoiselle Beulemans ». Téléphone 17-55.

Scala-Théâtre

« Aimé des Femmes ». — Tous les soirs et dimanche (matinée à deux heures trente, soirée à neuf heures), le nouveau gros succès de la Scala, la délicieuse comédie de Henniquin Mitchell, par la troupe Provost, Location sans frais à la Scala.

La Fiancée de Bruges

PAR R. FLORIGNI et Ch. VAYRE

DEUXIEME PARTIE Dans les Tranchées

I Le Caporal Sinclair (Suite.)

Compris, sergent... On va avoir pour monsieur des soins maternels, dit Planché. Allons, viens, mon bébé, on va te faire une place dans notre escouade. Mais marche donc, idiot!

Pendant ce temps, Sinclair, aidé de RIVERS, endossait à l'écart les vêtements de KUM. Profitant de ce qu'ils étaient isolés des autres soldats, Sinclair, tout en s'habillant, demanda: — Toujours pas de lettre de Kermer? — Pas de lettre. Pierre Sinclair soupira.

dant sans doute d'un moment à l'autre la lettre d'Herris. André, tu le sais, j'aime beaucoup. Lorsqu'il t'a écrit quelque temps après son voyage à Bruges, il a parlé de ta fiancée en termes enthousiastes, te donnant sa parole que, de loin comme de près, il veillerait sur elle. Malheureusement la Belgique a été envahie. Toutes communications ont été coupées entre la Belgique et la France. On ne sait plus rien.

pour l'instant qu'à notre devoir. La France avant tout. — Voilà parler... Mais, qu'est-ce que tu fais? — J'arrache le numéro du régiment... Je lacerai cet uniforme. Je me roulerai un peu dans la boue. Il faut que j'aie l'air d'avoir fait une longue course. Ce KUM a eu l'intelligence d'être de ma taille. Je n'aurai pas l'air d'avoir volé cet uniforme.

L'idée de Pierre Sinclair était d'une hardiesse folle. Il est probable que si le capitaine Hurléban l'avait connue, il aurait interdit à son subordonné de la mettre à exécution. Aussi, Pierre avait-il préféré se taire...

Théâtre de Plein Air «Hérodiade». — Jamais la location n'a été si chargée que cette semaine. «Hérodiade» est une des pièces les plus aimées, et elle sera chantée par une troupe d'artistes comme on en voit très rarement, même à Paris.

CINEMAS Cinéma Géant du Théâtre-Français «Le Miroir de Murano». — Du samedi 9 au lundi 11 septembre inclus, en matinée à deux heures trois quarts, en soirée à huit heures et demie, le plus beau spectacle cinématographique, dans une salle des plus confortables, et à des prix de bon marché défilant toute concurrence.

Alhambra-Artistic-Cinéma Bien noter que l'inauguration du plus vaste et du plus beau cinéma de province aura lieu samedi 9 septembre avec un programme extraordinaire, composé de grands films artistiques inédits.

COMMUNICATIONS SYNDICAT LITHOGRAPHIQUE. — Un nouveau secours sera distribué aux familles des mobilisés les dimanches 10 et 17 septembre, à la Bourse du travail, de dix heures et demie à onze heures et demie.

ETAT CIVIL DECES du 8 septembre Pierre Hltonnet, 69 ans, rue Naujac, 95. Jean Laprimé, 71 ans, rue Kléber, 79.

CONVOIS FUNEBRES du 9 septembre Dans les paroisses: St-Ferdinand: 8 h. 45, M. V. Hltonnet, rue Naujac, 95.

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Hltonnet, MM. Raymond et Jean Hltonnet, Mmes Marthe et Marie-Louise Hltonnet, Mme veuve J. Prolongeau, ses enfants et petits-enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Victor-Pierre ILLIONNET, leur époux, père, neveu et cousin, qui auront lieu samedi 9 courant, en l'église St-Ferdinand. On se réunira à la maison mortuaire, 95, rue Naujac, à huit heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à huit heures trois quarts.

AVIS DE DECES M. et Mme Eugène Durand, caporal au 123e de ligne (au front), M. Charles Robert, sergent mobilisé au 136e territorial (au front); M. et Mme Raoul Grimard, M. et Mme Pigeard de Gurbert, M. Félix Robert, sergent mobilisé au contrôle postal militaire, et Mme M. Pierre Grimard, sous-lieutenant au 23e (au front); M. Max Pigeard de Gurbert, Mlle Denise Robert ont l'extrême douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Jean DURAND, adjudant au 418e d'infanterie de marche, décoré de la croix de guerre, âgé de 28 ans, tombé héroïquement et glorieusement pour la France, le 18 août 1916. Des messes ont été dites dans la plus stricte intimité. En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

AVIS DE DECES Les familles Beaume-Dolmas et Fontelle ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de leur fils,

Gabriel BEAUME-CHADEAU, élève à l'Ecole nationale d'agriculture, de Montpellier, tombé au champ d'honneur le 24 août 1916, à l'âge de 21 ans. Une messe sera dite pour le repos de son âme, en l'église de Lavardac (L.-et-G.), le jeudi 14 septembre, à huit heures matin.

AVIS DE DECES ET MESSE M. Cyprien Chastel et sa famille font part aux parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Gaston CHASTEL, du 7e génie, mort pour la France le 13 juillet 1916, à l'âge de 23 ans. Une messe sera dite en l'église de Floirac le 14 septembre, à huit heures trente.

LA TEMPERATURE Situation générale du 8 Septembre Bureau central météorologique de Paris Des pluies sont tombées dans le nord de la Scandinavie. En France, on a recueilli 87 d'eau à Nice, 7 à Belfort, 1 à Besançon. Ce matin, le temps est couvert dans le Nord et le Sud, nuageux et brumeux dans l'Ouest. La température est sensiblement la même sur nos régions. Le thermomètre marque ce matin 10° au ballon de Servance, 14 à Paris, à

Brest, à Bordeaux et à Clermont-Ferrand, 16 à Dunkerque et à Cherbourg, 17 à Rome, 18 à Marseille, 20 à Lisbonne, 21 à Alger. En France, un temps nuageux, brumeux et un peu frais est probable.

MOVEMENT DU PORT DE BORDEAUX BORDEAUX, 8 septembre

Montés en radé: Anselm, st. ang., c. Nogie, de Las Palmas. Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, goél. fr., c. Briand, de Lisbonne. Yvonne, goél. fr., c. Trichet, d'Islande. Emeraude, goél. fr., c. Maigat, de dito. Christophe-Colomb, tr.-m. fr., c. Tanguy, de Swansea. Bouquaine, goél. fr., c. Raut, de dito. Flandre, st. fr., c. Maufret, de Bayonne. Virginie, st. fr., c. Bourdeau, de New-York. Léontine, goél. fr., c. Le Tellec, de Swansea. Rindberg, st. dan., c. Schultz, de Huelva. Henri, st. hol., c. Feeman, de Swansea. Senora-del-Monte, tr.-m. port., c. Magana, de Swansea. Hurona, st. ang., c. Mitchu, de Montréal. Laverock, st. ang., c. Wright, de Londres. Sauternes, st. fr., c. Brail, de Passages. Ravissant, goél. fr., c. Trehoudart, de Britton-Ferry. Félix-Louis, tr.-m. fr., c. X... Père-et-Sœur, dundee fr., c. X... Plat, st. norv., c. X... Margit, st. norv., c. X...

PAULLAC, 8 septembre Montent: Gerda, st. norv., c. Maroussen. Juno, st. suéd., c. Wermheralm. Amiral-Niely, st. fr., c. Velle. Haut-Briand, tr. c. Bégue. Léontine, goél. fr., c. X... Irène, st. russe, c. X... Châteaueu, st. fr., c. Burquin. Amiral-Magon, st. fr., c. Lenormand, du Havre. Astrée, st. fr., c. Moizan, de Mendesbourg. Maria, st. norv., c. Bjorvæg, de Trojen. Emeraude, goél. fr., c. X... Exmouth, st. ang., c. X... La-Drôme, st. fr., c. Lancelot. Flandre, st. fr., c. X... Christophe-Colomb, tr.-m. fr., c. X... Laverock, st. ang., c. X... Senhora-del-Monte, st. esp., c. X... Rindberg, st. dan., c. Schultz, de Huelva. Hurona, st. ang., c. Dorvang.

Radé de monté: Coquimbo, tr.-m. fr., c. X... Emeraude, goél. fr., c. X... Alden, st. norv., c. X... Président-Leroy-Lallier, st. fr., c. X... Sereza, st. belge, c. X... John-Blumer, st. norv., c. Sorensen. Haugastol, st. norv., c. Olsen. Duquesne, st. fr., c. X... Rindberg, st. norv., c. X... Pantzarmandi, st. esp., c. Arrosate. John-Blumer, st. norv., c. Sorensen. Maricad, st. norv., c. X... Senora-del-Monte, st. esp., c. X... Yvonne, goél. fr., c. X... Linée, st. fr., c. X... Vienna, st. ang., c. X... Kreindon, st. norv., c. X... Margit, st. norv., c. X... Lincoln, st. ang., c. X... Félix-Louis, st. fr., c. X... Sereza, st. belge, c. X...

Aux appointements: British-Yemen, tr.-m. ang., c. X... Urd, st. norv., c. X... Columbia, st. norv., c. X... Archibald-Russell, st. norv., c. X... Lily, st. suéd., c. X... Brandt, st. ang., c. X... Queen-Mary, st. ang., c. X...

POUR LA GUERRE! Redoublons d'Efforts!

Les appréciations des journaux des pays neutres et les commentaires de la presse ennemie nous permettent de mieux comprendre l'importance des événements actuels. Quelque favorables que soient ces événements, ils ne doivent pas nous faire perdre de vue que nous devons de plus en plus fournir à nos soldats les engins nécessaires pour dominer toujours davantage l'ennemi. Souscrivons donc avec un empressement sans cesse grandissant aux Bons et aux Obligations de la Défense nationale.

Autour de l'Ecole

L'article 63 de la loi de finances de 1914 autorisait le gouvernement à effectuer le reclassement des instituteurs et institutrices; ainsi était obtenue la réparation d'erreurs et d'injustices du passé qu'avait énergiquement demandée la Fédération des Amicales primaires. L'état de guerre avait jusqu'à ce jour empêché l'application de cette disposition législative devant entraîner une certaine dépense pour le budget. Mais si les bénéficiaires de cette mesure, uniquement préoccupés de l'intérêt national, n'insistaient pas pour l'obtention des avantages auxquels ils avaient droit, le ministre de l'instruction publique ne perdait pas de vue cette question intéressant un grand nombre de ses administrés; des besoins financiers les plus impérieux retardent encore la mise en vigueur du décret de janvier 1914, néanmoins, M. Painlevé a donné l'assurance que son collègue M. le Ministre des finances avait acquisé entièrement un décret qui sera appliqué aussitôt après la guerre; le règlement des sommes dues n'est donc désormais que suspendu, mais avec effet rétroactif.

l'Algérie, nous sommes bien à notre aise pour mentionner les légitimes doléances des instituteurs tunisiens qui se sont vu refuser cette année tout avancement. Une première protestation de leur part a déjà amené le vote d'un crédit encore insuffisant pour qu'entière satisfaction soit accordée; mais leurs délégués au dernier Congrès des Amicales se sont retirés avec la promesse que le bureau fédéral continuerait ses actives démarches pour dissiper ce qui sans doute est plutôt un fâcheux malentendu qu'une injustice administrative.

Le Carnet de la Femme Les fraîcheurs matinales et les premiers bruissements de septembre font amèrement mais... prudemment penser à l'hiver, et il n'est pas superflus de s'occuper déjà de nos dessous moelleux. Le temps passe vite malgré l'angoisse des heures; ne nous laissons pas surprendre, revoyons nos toilettes et surtout nos fourrures.

Par là, principalement, la mode a changé. Finis les manteaux étriqués, il faut du confortable, et cette idée de confort se retrouve dans les collets... forme châles... les manchons ronds ou plats, les «Ecosaises», les «trois-quarts» à la Russe, etc. Nous sommes aux grandes redingotes indiquant la taille, aux vêtements et velopants sous lesquels on peut tout mettre, aux revers cossus, aux cols qui protègent. La mode est une vraie mode de guerre.

Contre les rides du visage ou du corps employez la poudre: «Mon Secret», spécialement préparée pour recouvrir les grains de la peau et assurer la fraîcheur du teint par des ablutions. Dose: pour le visage, une cuillerée à café par demi-litre d'eau; pour le corps, doubler la dose. La boîte, 3 francs Institut de Beauté, 3, rue Huguerie, 30, allées de Tourny, Bordeaux.

«Lili». — C'était une erreur de chiffres: au lieu de 19 fr. le demi-litre de Pilocarpine, lisez 13 fr.

Haine Eternelle

Par Charles MÈROUVEL

TROISIEME PARTIE La Guerre infâme

Vous n'êtes pas si loin, et vous avez à votre disposition des chevaux et des carioles. — Au milieu de nos malheurs, ce sera une fête, et vous embrasserez la petite Suzanne, pour laquelle on a trouvé la meilleure des nourrices: sa jolte chèvre blanche.

IV En Avant

L'héroïque et malheureuse Belgique était envahie d'un bout à l'autre par des masses profondes d'ennemis. Si la guerre était une surprise pour nous et nos alliés, elle était préparée de longue main par le kaiser et son entourage. Des colonnes, ou plutôt des armées, où les Autrichiens, les Bavarois, les Saxons et autres vassaux des Prussiens se confondaient pour nous écraser, descendaient pour nous envahir de toutes les frontières par où elles pouvaient passer.

Le major Rupert avait reçu un éclat d'obus en portant secours à son colonel expirant. La blessure était légère, et le brave major n'avait pas quitté un seul instant son service.

— Ce n'est rien! disait-il. Un souvenir à emporter de la vaillante Belgique... A quelles horreurs ils venaient d'assister! C'est en de telles circonstances que des compagnons d'armes oublient tout le passé, si heureux ou si pénible qu'il ait pu être, pour ne songer qu'aux dangers qu'ils partagent, et s'unir par les liens d'une fraternelle amitié. Jean de Brault et Rupert avaient acquis l'un pour l'autre une mutuelle estime en se voyant à l'œuvre.

l'vres de vin et de sang, mais commandées froidement par des officiers instruits, prétextueux, et qui se vantaient de leur «culture».

Ab! le joli mot pour des bourreaux, des incendiaires, des pillards et des assassins! Des âmes sensibles — et Dieu sait s'il y en a sous notre beau ciel de France, — prétendraient que c'est les injurier à tort. C'est qu'elles n'auront pas visité les lieux profanés par eux, les communes saccagées, les chaudières en ruines, les monuments mitraillés sans raison, les châteaux dont il ne reste que les murailles noircies par le feu.

par le tonnerre des obus et des marmites, il semblait que, dans ce calme relatif, on perceût le grondement sourd et la trépidation des tourelles et des armées s'avancant dans les tranchées les unes contre les autres, pour essayer de se surprendre.

Dans une maison abandonnée, isolément plantée au milieu d'un verger, à deux pas du hameau où reposaient leurs hommes, les officiers, fenêtres et portes ouvertes, s'étaient réunis pour attendre le lever du jour. Il fallait éviter l'oreille. De graves événements se préparaient. Etendus sur la paille, quelques-uns dormaient dans les coins; d'autres essayaient de percevoir les indices de l'approche de l'ennemi. Au seul de la maison, deux sentinelles veillaient.

Chronique du Département

Bègles

POUR NOS BLESSÉS. — A l'occasion du 2e anniversaire de la fondation de l'hôpital 5 bis, une fête intime sera donnée dans l'établissement le 12 septembre. Un menu spécial sera offert aux glorieux hospitalisés, et un concert familial au lieu.

Pendant les deux années du fonctionnement de l'hôpital la population béglaise a largement répondu aux appels qui lui ont été adressés, en relevant les noms des bienfaiteurs généreux et en leur offrant ses plus vifs remerciements. Le conseil d'administration est heureux d'accorder une mention spéciale aux groupements civiques qui régulièrement ont fait des versements et notamment au personnel de la manufacture d'allumettes qui a versé une somme globale de 3.050 fr. 75 et au personnel de l'usine à pétrole Fénille et Despaux qui, de son côté, a versé 2.377 fr.

Merci aussi aux propriétaires et aux maraichers qui ont envoyé des plants et des graines pour l'établissement du superbe jardin potager rattaché à la formation et qui sera inauguré le 12 septembre.

Parempuyre

A L'HONNEUR. — Est cité à l'ordre de la brigade, le canonnier servant Jean-Alexis Duba, du 4e régiment d'artillerie de campagne.

Faisant fonctions de maître-pointeur, a continué le tir malgré un violent bombardement qui a fortement endommagé l'emplacement de sa pièce.

Soussans

A L'ORDRE DE LA BRIGADE. — Le sergent Georges Escarrel, téléphoniste de l'état-major de la brigade.

A assuré personnellement, avec les hommes de son équipe, sous un violent bombardement, la réparation des lignes téléphoniques de son secteur. Sous-officier d'un dévouement inlassable. Croix de guerre.

Ambès

CITATION. — Le caporal Jean Puybaraud, du 7e régiment d'infanterie coloniale, a été cité pour la deuxième fois à l'ordre du jour.

N'a cessé de donner en tout temps et à toute satisfaction. Son sergent étant blessé, s'est dévoué pendant la durée des combats pour assurer la liaison téléphonique entre le chef de corps et le commandant du 1er bataillon.

Podensac

A L'HONNEUR. — Le jeune Pierre Clavet, de Podensac, a été cité à l'ordre du régiment.

Par son courage, indique le colonel, il a grandement contribué à repousser deux attaques ennemies.

Croix de guerre avec étoile de bronze.

Gironde

CONCERT. — Un concert est organisé dans la sa du stand pour le dimanche 10 septembre à huit heures du soir, au profit de l'orphelinat des armées.

Les organisateurs se sont assurés le concours de Tramson, des théâtres bordelais, et de Florus le Mayol bordelais.

Au programme : une pièce bouffe, un drame en un acte et une partie concertante.

Pujols-sur-Ciron

FOIRE. — La foire sera tenue le jeudi 14 septembre. Plaçage gratuit.

Arès

A L'HONNEUR. — Est cité à l'ordre du jour, le soldat Jean-Maurice Baché.

A assuré son service de patrouilleur avec beaucoup de courage et de sang-froid. Croix de guerre.

Paulliac

MEDAILLE MILITAIRE. — La médaille militaire a été conférée au soldat Etienne Lysan du 11e d'infanterie. « Soldat courageux et plein d'entrain. Blessé très grièvement. »

Ce brave, qui est mort de ses blessures, a été décoré de la croix de guerre avec palme.

St-Seurin-de-Cadourne

REMERCIEMENTS ET MESSE. — Les familles Couady, Simon, Bossuet-Pelletier remercient les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Adrien COUDY, ou qui leur ont témoigné leur sympathie, et les informant qu'un service funèbre sera célébré pour le repos de son âme le lundi 11 courant, à dix heures, dans l'église de Saint-Seurin-de-Cadourne.

Blaye

CITATIONS. — Notre regretté compatriote M. Gergoul, sous-lieutenant au 6e d'infanterie, a été cité à l'ordre de l'armée :

« Officier d'une bravoure et d'une intrépidité remarquables. Mortellement blessé à la tête de sa section, au cours d'une contre-attaque, est tombé en disant : « En avant ! mes braves ! je meurs, mais vengez-moi. Nous les aurons. Vive la France ! »

— Le soldat Gaston Hésique, du 214e régiment d'infanterie :

« Au cours d'une reconnaissance, se trouvant à proximité des réseaux ennemis et voyant surgir des Allemands, a transposé avec sa baïonnette un de ses adversaires et a contribué par son énergie et son mordant à refouler dans ses tranchées un ennemi supérieur en nombre. »

AVIS. — Les porteurs de certificats provisoires de l'Emprunt de 1915 sont priés de les déposer dans le plus court délai, à la recette des finances ou chez les percepteurs de l'arrondissement afin d'obtenir les titres définitifs.

Bourg

CAISSE D'EPARGNE. — La Caisse d'épargne sera fermée les dimanches 1er et 8 octobre, à l'occasion des vendanges.

A L'HONNEUR. — Le soldat Pierre-Abel Renaud, du 106e d'infanterie territoriale, a été cité à l'ordre du jour du régiment :

« Etant gendarme dans un poste d'écoute violemment bombardé, a continué à assurer son service avec le plus profond mépris du danger. »

Marcenais

A L'HONNEUR. — Est cité à l'ordre du régiment, Camille Bricé, soldat au 37e d'infanterie coloniale :

« Brave soldat, remarquablement dévoué. Volontaire pour les missions périlleuses. S'est brillamment conduit au cours de l'attaque. »

Libourne

AU COLLEGE. — M. Terrade, professeur du premier au collège de Libourne, est nommé en la même qualité au lycée de Périgueux.

CONFERENCE. — Le nombreux public qui a suivi les conférences sur « l'Effort anglais et l'Effort russe », organisées par la municipalité et la Chambre de commerce, entendra, le samedi 15 septembre, un écrivain distingué, orateur de talent, M. René Beniamin, qui traitera de « l'Effort italien ».

Des films représentant le débarquement des troupes italiennes à Salonique seront produits à l'issue de la conférence. Les dames sont particulièrement invitées.

La conférence aura lieu sous les auspices de la municipalité et de la Chambre de commerce, salle du Jardin d'été, à huit heures et demie du soir.

Saint-Emilion

AVIS DE DECES ET MESSE. — Le docteur Emygde Faure, Mme J. Faure, Mme A. Thibaud, Mme Marga Campagne, Mme Méline, le docteur Méline (au front) et leur fille, Mlle Alys Faure, M. M. Thibaud, Mme L. Faure, les familles Jules Teynac, de la Raffinie, Chollet, Léonce Campagne, Joseph Teynac, André Teynac, Boyer du Val, Bailly, Robert, Bouffard, Verneuil, Morandy, Scudler et Amédée Campagne prient leurs amis et connaissances d'assister au service funèbre qui sera célébré en l'église de Saint-Emilion, le lundi 11 courant, à neuf heures, pour le repos de l'âme de

M. Pierre FAURE architecte D. P. L. G., sous-lieutenant au 34e rég. d'infanterie, décoré de la croix de guerre, tombé au champ d'honneur le 26 août 1916, leur fils, petit-fils, fiancé, frère, beau-frère, oncle, neveu, petit-neveu, cousin et ami.

Vayres

CINEMA. — Dimanche 10 septembre, en matinée à trois heures, et en soirée à huit heures quarante-cinq, salle Toizet.

Saint-Sulpice-d'Izon

CINEMA. — Séance samedi 9 septembre, à 8 h. 45, salle Larrigue.

Galgon

L'OR. — M. Merlande a vivement intéressé tous ceux qui avaient répondu à l'invitation du comité de l'OR.

Beaucoup de cultivateurs possèdent encore de l'or dans la commune de Galgon. Cet or échangé servirait à la France, qui le leur demande.

Sainte-Terre

LECHANGÉ DE L'OR. — D'accord avec la Banque de France, la Caisse d'épargne de Libourne enverra dimanche 10 septembre, de deux heures à cinq heures, à la mairie de Sainte-Terre, un de ses agents qui se tiendra à la disposition du public pour les échanges d'or.

Petit-Palais

A L'HONNEUR. — Rémy Purl, cavalier de 1re classe éclaireur monté au 37e colonial, a été cité à l'ordre du jour :

« Agent de liaison de la brigade, a assuré son service avec courage et sang-froid, en particulier pendant de violents bombardements. » Croix de guerre avec étoile.

Guitres

MEDAILLE MILITAIRE. — Le soldat Coldebout, soldat de 1re classe au 11e régiment d'infanterie, a été décoré de la médaille militaire :

« Brancardier très courageux qui a donné de nombreuses preuves de son dévouement. Blessé une première fois, a été atteint à nouveau d'une très grave blessure en allant à la recherche des blessés à relever. »

Deux fois cité, croix de guerre avec palme.

Lapouyade

A L'ORDRE DU REGIMENT. — Le soldat André Abadie, du 359e d'infanterie : « Soldat très brave et très courageux. A cessé pendant trois jours de combat d'encourager ses camarades par son exemple et son entrain. »

Ce brave est le fils de notre facteur receveur des postes.

Maransin

L'OR. — Le dévoué conseiller général, M. Gueydon, a fait dimanche un magnifique plaidoyer en faveur de l'or, démontrant son utilité dans les caisses de la Banque de France.

Naujan

CONFERENCE POUR L'OR. — Très belle réunion le 27 août dernier, présidée par M. Barreyre, le dévoué maire de Naujan.

M. Brun, conseiller d'arrondissement, a fait de chaque assistant un apôtre pour la campagne de l'OR.

St-Médard-de-Guizières — Est cité à l'ordre du régiment le soldat Paul Tessandier :

« Toujours volontaire pour les patrouilles dangereuses de nuit et de jour. A, dans un boyau avancé et en terrain découvert, participé à l'établissement d'un petit poste à proximité de l'ennemi. »

Pineuilh

MORT GLORIEUSE. — Notre concitoyen Jean-René Duverger, sergent au 43e régiment d'infanterie, est mort au champ d'honneur.

La Réole

AU COLLEGE. — M. le Principal informe les familles que notre établissement, si admirablement situé, reprendra dans un délai très rapproché sa vie normale, ouvrant ses portes aux élèves internes.

Hure

CITATION. — Le caporal André Méric a été cité à l'ordre du régiment :

« Très bon caporal, chargé du ravitaillement en grenades et ayant rencontré une fraction ennemie, a réussi à se dégager et à rejoindre son poste. »

Ce brave vient d'être promu sergent.

Pellegrue

A L'HONNEUR. — Le soldat Pierre-Emile Haudeville, du 248e d'infanterie, a été cité à l'ordre de la division :

« Très bon soldat, blessé grièvement dans un poste d'écoute, alors qu'il continuait à observer l'ennemi, malgré la fusillade dirigée sur son emplacement. »

Ce brave est le fils de notre dépositaire.

LES VINS REQUISITIONNES. — M. le Maire de Pellegrue informe ses administrés que le paiement des vins de réquisition sera fait dimanche 10 septembre, à la mairie, de 3 à 5 heures du soir.

Sazas

CROIX DE GUERRE. — La gendarmerie a remis à Mme veuve Castendé, demeurant à Tontoulon, la croix de guerre avec palme, pour citation à l'ordre de l'armée de son mari, le soldat Castendé, du 20e d'infanterie, mort au champ d'honneur.

La croix de guerre avec palme, pour citation à l'ordre de l'armée du sergent Maurice Espagnet, 9e de ligne, mort au champ d'honneur, a été remise à son père, demeurant à Cousson.

PROMOTION. — L'adjudant Elie Claveyrolles, du 243e d'infanterie, est promu sous-lieutenant.

Chronique Régionale DORDOGNE

BERGERAC

CITATIONS. — M. Alfred Le Guay, inspecteur adjoint de l'enregistrement à Bergerac, sous-lieutenant dans un régiment actif, parti volontairement dès la mobilisation, a été cité à l'ordre du corps d'armée (étiole de vermeil) :

« A fait preuve du plus grand courage en faisant toutes les patrouilles d'officier de sa compagnie, n'hésitant pas à aller à proximité des mitrailleuses ennemies pour rapporter des renseignements précieux. Son capitaine ayant été blessé, a pris le commandement de la compagnie et l'a conduite habilement, sous un bombardement intense, à son emplacement de combat. »

Décoré de la Légion d'honneur (croix de guerre avec palme). « Excellent officier, qui a toujours eu une très belle conduite au feu. Très grièvement blessé à son poste de combat. »

— M. Jean Valleton de Boissière, sous-lieutenant au 126e régiment d'infanterie, est cité à l'ordre de la division :

Pendant le bombardement par des obus de gros calibre, est resté à la barricade, montrant beaucoup de courage et d'endurance. L'éclatement de deux obus dans la barricade, ensevelissant deux hommes et blessant la majeure partie de son équipe, n'altéra ni son calme ni son sang-froid. C'est la deuxième fois que M. de Boissière est cité à l'ordre du jour.

— Le lieutenant Louis Baril, du 11e bataillon de chasseurs alpins, le plus jeune fils du général commandant à Bergerac, a été cité à l'ordre de la brigade alpine (troisième citation) :

Officier d'une haute valeur morale. A su maintenir intact l'esprit de sa compagnie sous un violent bombardement. Blessé, a refusé d'être évacué. »

CONFERENCE. — Une conférence patriotique sera faite dimanche 10 septembre, à Port-Sainte-Foy, à quatre heures, par M. Marquis-Sébie, avocat, sur « la Guerre et les Devoirs civils ».

VOL. — M. Lévêque, cordonnier, rue du Caudeau, ayant constaté qu'une somme de 12 fr. lui avait été soustraite, M. Riu, commissaire de police, a établi que l'auteur du vol était une fillette de réfugiée belge, qui avait remis cette somme à sa mère, laquelle sera inculpée de recel.

LE FOYER DU SOLDAT. — Un concert patriotique sera offert le dimanche 10 septembre, à quatre heures et demie, aux donateurs de l'œuvre du Foyer du soldat du 100e. Parmi les artistes réputés qui prêteront leur concours à cette fête, citons Mme Carrère-Bucan, des Concerts classiques de Nice et Montecarlo; Mlle Jammal, professeur de chant à Bergerac; MM. Benoit, des Concerts Colonne; Larange, du Vaudeville de Paris; Georges Carrère Lacatelli, Le Maire et Petit-Jean, tous quatre premiers prix du Conservatoire de Paris, etc.

La scène sera installée dans la cour de la caserne Chanzy et décorée gracieusement par les soins de MM. Peroux et Desmarts.

Le programme, des mieux composés, comprend des œuvres de Massenet, Puccini, Saint-Saëns, Léo Delibes.

J.-A. BRUTAIS 1 franc

NOUVELLE ÉDITION

GUIDE ILLUSTRÉ

DANS

BORDEAUX

et les Environs

Arcaehon, Saint-Emilion, Le Mède, Royan, La Sauve, La Réole, Bazas, Caudon, Villandraud

Le Guide est suivi de renseignements pratiques et contient un plan de Bordeaux d'une grande clarté. Il forme un très élégant volume, édité luxueusement et enrichi de nombreuses et jolies gravures. La couverture est un facsimilé d'aquarelle.

En vente dans les Magasins et Dépôts de la Petite Gironde, dans les Librairies et chez les Gendarmes des principaux monuments.

Envoi franco contre un mandat-poste de 1 fr. 10 adressé au Directeur de la Petite Gironde, à Bordeaux.

BOURSE DE BORDEAUX du 8 septembre 1916

Au comptant : 3 % nominatif petite coupure, 63 90; dito au porteur, petite coupure, 63 80; 5 % comptant, 90; Titulences, 345; Obligations de la Ville de Paris 1875, 493; dito 1894-1896, 278; Banque de Paris et des Pays-Bas, 1165; Obligations communales 1890, 469; dito foncières 1885, 465; Métropolitain de Paris, 465; Crédit lyonnais, 1300; Economiques, 329; Est, obligations 3 %, 340; Midi, actions de 500 fr., 1000; dito obligations 3 % anciennes, 349 50; Nord, obligations 3 %, 375; Ouest, actions, 420; Compagnie des Chemins de Paris, 465; Messageries Mar. Priorité, 170; Panama, obligations et bons à lots, 109 50; Portugal 3 % lire série, 62 10; Russe consolidé, lire et 2e séries, 76; Nord de l'Espagne, 422; Saragossa, 421; Rio-Tinto, 1750; Uruguay 1905 (C. 125), 50; — Paris Tekkah, 405.

Observatoire de la Maison Larghi Le 8 septembre.

Heures	Ther.	Baro.	Ciel	Vents
Minimum de la nuit	13 5	760 0	Clair.	N.-N.-E.
Maximum de la journée	14 0	766 0	Clair.	N.-N.-E.
Midi	19 0	765 0	Nuageux	N.-E.
Maximum du soir	30 0			

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES

— M. T., Caudéran. — On tiendra compte certainement de classement de sortie de ces jeunes gens, mais, en principe, ils seront envoyés au front comme aspirants, et nommés sous-lieutenants au fur et à mesure des vacances, et suivant leur aptitude au commandement devant l'ennemi. Cela peut demander quelques mois.

— Paul D., La Réole. — Votre situation est pour le moment définitive. Le projet dont il a été question n'a rien d'officiel. Il faut attendre.

— A. C. 121. — Vous avez droit à trois chevrons. Pour la croix de guerre elle vous sera remise lors d'une prochaine prise d'armes.

— Ch. V., 1023. — Présentez-vous au bureau de la place aux Ursules et demandez à

être examiné pour une prolongation de congé de convalescence.

— C. D. M. — Seuls les régiments désignés par le général en chef ont droit au port de la fourragère. Si votre régiment a été cité à l'ordre du jour, cela ne suffit pas. Il faudra probablement encore une ou deux citations pour qu'il soit autorisé à porter cet insigne.

LE PLANTON DU GENERAL.

Toutes les lettres concernant les questions militaires, doivent être adressées au Planton du Général, à la « Petite Gironde », 8, rue de Cheverus, Bordeaux.

BONCAO

le meilleur déjeuner du matin

Cacao, Sucre, Phosphates naturels

Reconstituant énergique

1 fr. 65

la boîte de 250 grammes

Le déjeuner 0 fr. 10

FOIRE DE BORDEAUX

Stand 355, section 3, groupe 4

BONCAO est vraiment BON

VIENT DE PARAITRE

Album des Patrons Français Echo

(Modèles pour Dames)

TOUTE LA MODE

Automne-Hiver 1916-1917

Cet album, unique en son genre, contient le plus grand choix de toilettes nouvelles, simples, élégantes et pratiques.

Il se compose de 60 pages grand format, dont 10 sont en couleurs. Sur ces 10 pages de couleurs, 8 sont hors texte, sur papier fort, elles forment de belles affiches pour les couturières. La couverture est en papier de grand luxe.

Prix : UN franc

Dans tous les Magasins et Dépôts de la Petite Gironde

Envoi franco contre mandat de 1 fr. 15 adressé au directeur de la Petite Gironde, à Bordeaux.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX Du 7 septembre.

espèces	Am.	Ven.	Les 50 kilos (poids mort)
	q	q	1 ^{re} q
Bœufs...	151	95	125 135 145 150 155 160 165 170 175 180 185 190 195 200 205 210 215 220 225 230 235 240 245 250 255 260 265 270 275 280 285 290 295 300 305 310 315 320 325 330 335 340 345 350 355 360 365 370 375 380 385 390 395 400 405 410 415 420 425 430 435 440 445 450 455 460 465 470 475 480 485 490 495 500 505 510 515 520 525 530 535 540 545 550 555 560 565 570 575 580 585 590 595 600 605 610 615 620 625 630 635 640 645 650 655 660 665 670 675 680 685 690 695 700 705 710 715 720 725 730 735 740 745 750 755 760 765 770 775 780 785 790 795 800 805 810 815 820 825 830 835 840 845 850 855 860 865 870 875 880 885 890 895 900 905 910 915 920 925 930 935 940 945 950 955 960 965 970 975 980 985 990 995 1000
Vaches...	49	32	115 119 110 111 105 110 80 120
Veaux...	215	197	135 140 130 135 125 130 110 142
Moutons...	274	238	110 145 135 140 130 135 110 150

Ont été vendus 12 vaches, 2 taureaux, pour Montauban.

MARCHÉS AUX PRUNES

Aiguillon, 6 septembre.

Apport, 25 quintaux au maximum. Vendus les 60-64 fruits, 110 fr.; les 70-74, 100 fr.; les 80-84, 80 fr.; les 90-94, de 55 à 60 fr.; fretin, de 25 à 30 fr.; le tout par 50 kilos, net.

Eymet, 7 septembre.

Apport, 100 quintaux, vendus les 50-4, 120 fr.; les 60-4, de 96 à 100 fr.; les 70-4, de 86 à 90 fr.; les 80-4, de 70 à 80 fr.; les 90-4, de 66 à 70 fr.; les 100-4, de 56 à 60 fr.; les 110-4, de 48 à 50 fr.; les 120-4, de 40 à 44 fr.; fretin, de 25 à 30 fr.; le tout les 50 kilos. Vente active.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises) Paris, 8 septembre

Sucres, incotés.

Alcools, incotés.

Huile de lin, 135 fr.

MARCHÉ AUX MÉTAUX Londres, 7 septembre.

Cuivre. — Disponible, 107 liv. 10 sh.; à terme, 106 liv. 10 sh.

Etain. — Disponible, 170 liv. 15 sh.; à terme, 171 liv. 15 sh.

Plomb. — Disponible, 30 liv. 5 sh.; époques, 29 liv. 5 sh.

Zinc. — Disponible, 48 liv. 10 sh.; à terme, 47 liv. 10 sh.

PRODUITS RÉSINEUX Londres, 7 septembre.

Essence de térébenthine. — Ferme, calme. — Disponible, 43 sh. 1 d. 1/2; octobre-décembre, 44 sh. 3 d. 1/2; janvier-avril, 45 sh. 1 d. 1/2.

Résine. — Disponible, 21 sh.

BOURSE DE PARIS du 8 septembre 1916

BULLETIN FINANCIER

Marché lourd. Rentes françaises bien tenues, extérieure faible, fonds russes calmes, serbes fermes, valeurs industrielles de nouveau réalisées, nouvelle baisse du Suez et du Rio-Tinto. En banque, valeurs russes et mines d'or fermes.

MARCHÉ OFFICIEL

Fonds d'Etat : 5 % libéré, 303 3/4; 6 1/2; Obl. 4 % Ch. fer Etat, 402; Africq, occid., franc, 372; Tunis 1892, 346 50; Maroc 1914, 433; Argentine 1907, 490; 1909, 494; Espagne (Extér.), 99 25; Japon 1907, 102 50; Bons 1913, 535; Maroc 1904, 485; 1914, 475; Portugal, 675; 5 % Russie 1906, 39 50; Serbie 1895, 66; 1904, 439; Dette ottomane un. 6 1/2.

Établissements de crédit (actions). — Banque d'Algérie, 324; Banque de Paris, 1150; Comptoir d'escompte 803; Crédit mobilier, 370; Banque française, 191; Banque de l'Union parisienne, 681; Banque de l'Indochine, 1510; Banque russo-asiatique, 590.

Chemins de fer (actions). — Bône-Guelma, 585 50; Est-Algérien 555; Est jouiss., 335; P.-L.-M., 1100; Midi, 900; jouiss., 441; Nord, 1450; Orléans jouiss., 720; Ouest, 720; jouiss., 350; Andalous, 357.

Valeurs diverses (actions). — Azote, 527; Messag. marit., ord., 160; prior., 160; Métrop. litair., 465; Nord-Sud, 139; Suez (Canal maritime), 4650; jouiss., 3875; Société civile Suez, 2965; Panama (oblig. et bons à lots), 111; Procédés Thomson-Houston, 634; Tramways (Comp. générale des), 420; Acieries de France, 80; Chargeurs Réunis, Comp. française (part), 330; Comp. du Boleo, 840; Comp. et mat. d'usines à gaz, 1465; Creusot, 2390; Établissements Decauville, 190; Ind. et Châsses du Havre, 330; Phosphates de Gafsa, 807; Say, ord., 320; Briansk, ord., 454; priv., 425; Rio Tinto, ord., 1736; Sosnowice, 950; Naphte Russe, 490; Provdnik 463; Télégraphes du Nord, 1110.

Obligations françaises (Villes). — Paris: 1865, 535; 1871, 473; 1875, 492; 1892, 321; 1894-1896, 292 50; 1898, 329 50; 1899, 316; 1901, 321 50; 1910, 295; 3 % 1910, 293.

Crédit foncier. — Communales: 1879, 436; 1880, 464; 1891, 316 50; 1892, 318; 1899, 346; 1912, 305. Foncières: 1879, 470; 1883, 355; 1885, 356; 1895, 373; 1903, 390; 1909, 211; 3 1/2 1915 libérées, 405; 4 % 1913, 431.

Chemins de fer. — Est 4 %, 418; 3 %, 340; nouv., 338 50; 2 1/2 %, 315; Midi, 347 50; nouv., 343 50; Nord, 341 50; 3 %, 349 50; nouv., 354; Orléans 4 %, 404 50; 3 %, 352; 1834, 345; 2 1/2 %, 314; Ouest, 3 %, 368 50; nouv., 352; 2 1/2 %, 320 50; Paris-Lyon-Méditerranée fusion, 339; nouv., 342; 2 1/2 %, 306.

Diverses. — Tramways (Cie gén. des), 388.

Obligations étrangères (Chemins de fer). — Andalous 1re hyp., 401; Nord-Espagne 1re hyp., 312; Asturies 1re hyp., 401; Nord-Espagne 1re hyp., 401; 2e hyp., 363; Pamplune, 378; Lombardes anc., 187; nouv., 181; Saragossa 1re hyp., 314; 2e hyp., 315; 3e hyp., 312; Hazan-Ouralsk, 365.

Central Pacific, 425; New-York, New Haven, 467 50; Chicago, 47 50.

Diverses. — Crédit foncier égyptien 3 1/2 % 393; 4 %, 414.

Valeurs en banque (Obligations). — Ville de Madrid 1893 82.

Actions. — Machines Hartmann, 519; Bruay, 1780; Malacca ord., 130; Maltzoff, 787; Bakou, 1840; Colombia, 1340; Lianosoff, 394; De Beers ord., 357; Jagersfontein, 104; Cape Copper, 62 50; China Copper, 320; Spassky Copper, 62 5

VENTE APRES DECES

(Succession de L...) par le ministère de
M. A. BARINGOU Commis-Priseur
 76, cours de Touray, 76.
 Assisté de
I. L. TERMES-DUBROCA
 Courtier assermenté,
 3 bis, rue du Couvent, 3 bis.
 Le mardi 19 septembre 1916, à
 14 heures, et jours suivants, 571
 y a lieu, dans les chais situés à
 Bordx, rue du Jardin-Public, 251,
 il sera vendu:
 Environ QUATRE CENTS BAR-
 RIQUES vin rouge et blanc et
 TROIS MILLE BOUTEILLES vin
 rouge divers crus et divers an-
 nées, vin de liqueur.
 NOTA. — Un dispositif fera
 connaître les quantités exactes
 et les conditions de la vente.

TRIBUNAL DE 1^{re} INSTANCE
 de Mont-de-Marsan.

Par jugement, en date du 22
 août 1916, le Tribunal de premi-
 ère instance de Mont-de-Marsan a
 condamné la nommée Margue-
 rite DUPOURQUE, épouse LA-
 BROUCHE, âgée de soixante-
 treize ans, propriétaire, née à
 Clédes, arrondissement de Saint-
 Sever, domiciliée à Grenade
 (Landes), à la peine de cent cin-
 quante francs d'amende, à l'in-
 sertion par extrait du jugement
 dans les journaux « le Républi-
 cain landais » et « la Petite Gi-
 ronde », qui se publient : le pre-
 mier à Mont-de-Marsan, le se-
 cond à Bordeaux; et a ordonné,
 en outre, l'affichage du dit ex-
 trait, pendant sept jours, à la
 porte du domicile de la préve-
 nue et à celle de la mairie de
 Grenade, pour avoir additionné
 d'eau, dans la proportion de
 25 %, du lait destiné à la vente,
 et l'avoir exposé en vente, le
 7 juillet 1916, à Grenade (Land-
 es).
 Pour extrait certifié conforme :
 Le greffier : J. SAUVAGE.
 Vu et vérifié :
 Le procureur de la République,
 FAVIE.

Messieurs les Propriétaires
 Suis acheteur et fournira fu-
 tailles pour traiter sur place. —
 Granger, rue Dauphine, 3, Bdx.

C'est à LA ROUMANIE
 qui vient de mêler ses drapeaux au faisceau des drapeaux alliés, que

J'ai vu...

consacre la majeure partie de son numéro de ce jour. On y trouve :
Les bons Ouvriers de la grande Roumanie : Briand, le roi Ferdinand, Bratiano
Le Couple royal de Roumanie : Ferdinand et la reine Marie
Avec l'Armée roumaine en Marche au Combat
Choses et Gens de Roumanie
Les Roumains francophiles et germanophiles, etc..., etc...

C'est par l'Image, la plus vivante et la plus caractéristique, tout ce pays, nouvel ement entré en guerre, évoque pour nos Lecteurs.
 En outre, vingt documents sur les actualités de la guerre : le Front de Meuse, de Somme, etc., etc.

Les numéros de J'ai vu... sont tous formés de 16 grandes pages, abondamment illustrées de belles gravures.
25 cent. le Numéro dans tous les Magasins et Dépôts de la Petite Gironde **le Numéro 25 cent.**

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit
 que par injections de 606. Clinique Wassermann,
 rue Vital-Carès, 28, à BORDEAUX. Guérison en une
 séance des Rétrécissements et des Coulements.

PRODUITS FORESTIERS
 DES LANDES DU SUD-OUEST
 Anciens Etablissements MARC & COLOUBIE
 Société Anonyme au Capital de 500.000 francs
 à VILLANDRAUT (Gironde)

CAISSONS MOULURES PARQUETS
 d'emballage pour canalisations électriques pin et chêne

LE STOCK LE PLUS IMPORTANT DE BOIS SECS DU SUD-OUEST
 FOIRE DE BORDEAUX: Section IV — Stands 11 et 13

S. C. A. P.
 SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION AUTOMOBILE PARISIENNE
 Livraison immédiate, châssis de 8 à 20 HP
 Voiture : Vite, Souples, Suspension idéale
 AGENCE : 261, rue Judaïque, BORDEAUX

- OUVRIERES** et ouvriers sa-
 chant bien
 coudre à la paumelle sont de-
 mandés chez J. SEURIN, 24,
 quai des Chartrons, 34, Bordx.
- J'ACHETE** meuble, laine, plume,
 débarras apr décès, cause dé-
 part C. Massez, c. Cléde 26, Bdx.
- Suis acheter** auto 2 ou 4 places,
 ét. neuf, Ec. Raymond, Havas.
- Demande** jeune homme 14-15 a,
 p. bureau, Ec. Nero, Ag. Havas
- CAMION** et chevaux deman-
 dés. Ecrire : ROB, Ag. Havas.
- Baladeuse** 6 à 7 barril, deman-
 dée. Desbœuf, 20, c. Toulouse.
- Ouvrières** confection demandées.
 Travail facile, 8, r. de Berry.
- AV. voit.** Chenard-Walker, 4
 places, 12 HP. Adr. b. jnal
- Bois de charpente** à vend., com-
 pris une devanture de magasin.
 Rue Saint-Joseph, 1, à Talence.
- Bonne à tout faire**, sauf cuisine
 et service de table, demandée
 16, rue Croix-de-Seguey, Bordx.
- CHEVAUX M. REGOURD** re-
 un fort convoi de chevaux de
 tous genres et de tous prix. Adr.
 H, rue Chabrely, Bordx-Bastide.
- LA vente publique** d'AVOINE
 du 9 courant, à 2 h. 1/2, bou-
 levard de Bégles, 43, est annulée.
- VENTE amiable** d'avoine séchée,
 43, boulevard de Bégles, Bdx.
- Pneumatiques.** — Toutes les mar-
 ques aux meilleurs conditions.
 Ch. MICOCHEAU, 92, r. P^{te}-Dijeaux,
 et 14, rue Delorme, Gros, 1/2 gros.
- Jeunes gens et jeunes filles**, sans
 connaissances spéciales, de-
 mandés, 4, rue Ausonne, Bordx.
- Ouvrières et apprenties** connais-
 sant bonneterie demandées, 41,
 rue des Sablières, Bien rémunér.
- Essayeuse-coupeuse** maison
 parisienne, référenc. 1^{er} ord.
 cherche empl. Journal d'An-
 nonces, Nantes, 1^{re} année.
- BROUETTE.** Stock, 30, r. Leyteire.
- 100 VOLAILLES** à vendre aux
 prix de campagne. Au Pro-
 ducteur, 66, rue Saint-Remi, Bx.
- DAME,** 40 ans, excellent référ.,
 dem. place dans magasin ou
 bureau. Ecr. Fernand, Ag. Havas
- ELECTRICITÉ** dans toutes
 ses applications
 REBOBINAGES COMPLETS.
 R. Maye, 23, r. S^{te} Catherine, Bx.
- MARIAGES** honorables. Ecrire
 journal Le Réveil,
 6 bis rue du Sénéchal, Toulouse.
- ACHAT** Mobiliers modernes
 et anciens. Objets
 d'art, reconnaiss. Mont de Piété.
 LABARRQUE, 14 c. Albrét, Bx
- AVENDRE** locomobile 8 chev.,
 Bougier, Neuville (Vienne).
- VENDANGES.** Pour avoir des
 vins sains, de belle qualité,
 éviter maladies, casse, etc. Em-
 ployez les produits Legaux Les
 Guyenne, 39, r. Ste-Colombe, Bx.
 Notice gratis. Agents demandés.
- CHAUFFEUR** avec références de-
 mandé. S'adres. 42, rue Ver-
 gniaud, de 9 à 11 h. et de 2 à 4 h.
- DEMANDE BALADEUSE.** —
 Pinsan, 50, rue Boris, 50
- ON DEM.** ouvrier boulanger.
 Ecr. Bertaud, Bourg-S-Gir^{de}
- ETABLISSEMENT** licence à céd. Camp.
 Import. — Maladie. — Pressé.
 Pell'ier 37, rue Esprit-des-Lois.
- ON DEM.** chauffeur p. conduire
 voiture de livraison, usine
 Moulin-d'Ars. Références exigées.
- 1/2 MUIDS** châtaignier à ven-
 dre, bonnes condi-
 tions. S'adresser 93, rue Mandron
- LIVREURS** à la voiturette de-
 mandés Alimantation Dock de
 Guilleme, 1, r. de la Rousselle.
- ACHETEUR** torpédo 8 à 10 HP,
 2 places, modèle 1914, 1^{er} mar-
 que. Ecr. bur. jnal Périgueux.
- DAMES** de fonctes, v^{res} offic. qui
 dés. augm. ress. pend. guerre
 respect. ou inspect. région (travail
 Int^{er}) au J^l du Tricot Monteur
 Maille, 20, r. Saint-Fiacre, PARIS.
- PERDU** montre dame or, brillé,
 du 45 r. Brizard chez Laban,
 Intendance. Rapp. même adresse.
- GRAND BLESSÉ** actif, sérieux
 demandé pour représentations
 intéressantes. Ecr. bureau jnal.

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE
 PARIS — 30, Rue de Provence, 30 — PARIS

Tous les Français voudront
 conserver un souvenir de la
BATAILLE DE LA MARNE
 LES
Champs de Bataille
 de la Marne

reproduits par les
PHOTOGRAPHIES DIRECTES EN COULEURS
 DE
 GERVAIS-COURTELLEMONT

Un beau volume in-4° oblong (24x32), relié dos et
 coins demi-chagrin, plats toile, tranche supérieure dorée.

Le volume : 16 francs (franco)

Plus de 300 clichés en couleurs
 Un récit anecdotique des péripéties de la Bataille

LES RUINES - LES TRANCHÉES - LES TOMBES GLORIEUSES.
 LES UNIFORMES - LE MATÉRIEL DE GUERRE - LES ARMES
 SPÉCIALES - LES INDIENS - LES TROUPES NOIRES, etc., etc.

Ce volume est en vente dans les Magasins de la "Petite Gironde"
 Envoi franco contre mandat-poste de 16 fr. adressé
 au Directeur de la Petite Gironde, à Bordeaux.

A BORDEAUX
 Institut sérothérapique
 du Sud-Ouest
 T^l 9 jours, 9 à 12 h., 3A 6 h.
 Dim. et Fêtes, 9 à 12 h.

606 23, cours INTENDANCE, 23

RENTE AUTRICHIENNE HONGROISE et autres TITRES et COUPONS
 pour vendre. Renseignements gratuits. Argent de
 suite. — BANOUÉ, 7, rue Lafayette, 7, Paris.

POCHES EN PAPIER
 AUGMENTATION DES TARIFS
 On demande ouvrières et ap-
 prenties depuis 13 ans. On gagne
 de suite. — Travail assuré.
 48, RUE DOM-DEVIENNE,
 près l'Abattoir, Gare du Midi.

M^{lle} MEYRE
 82 - rue Judaïque - 82
 BORDEAUX

BRODERIES
 EN TOUS GENRES
 Broderie, Perlage et Soutache
 pour Robes et Manteaux
 DESSINS - LEÇONS
 Prix Modérés

ON DEMANDE ménage paysans
 connus, trav. vigne et la-
 bours, pour petite propriété.
 S'adr. à M. GUERIN, à Bouliac.

AVENDRE jument 7 ans pour
 voiture, 9, r. Dom-Devienna.

MOTO à vendre 213, r. Judaïque.

PERDU gros chien montagne. Le
 ramener 6, r. Mouneyra. Récom.

LA FRANCE. 24, cours du
 J^l XXX-Juillet, on demande un
 jeune employé débutant.

ON DEM. employé conn. douane,
 transit, expéd. Réf. 9, r. St-Remi

ON DEM. bon charretier pour
 conduire baladeuse 1 cheval,
 bons appointements, références,
 108, rue Mazarin, 108, Bordeaux.

PHARMACIE au centre, rempla-
 çant demandé. Dorin, Havas.

Sur le Front En Voyage. Partout.
LES REPAS COMME EN FAMILLE
 30 mets différents sains et délicieux grâce aux
Conserves "PORFIN"
 or Bouteilles brevetées se chauffant instantanément n'importe où.
 Vente en Gros Etablissements "PORFIN", La Garenne-Colombes (Seine).

BLENNORRHAGIE même la plus ancienne, guérison
 rapide, définitive, sans danger,
 par spécifique COUDERC. Ph^o du Soleil, pl. Malabiau, Toulouse. 57 r^{te} poste.

PAIEMENT de COUPONS
 MM. A.-E. LABOUCHERE & C^{ie}, 9, rue Pillet-Will, Paris, ont béné-
 ficier de la prime du change les porteurs de rentes valeurs : Scandinaves,
 Japonaises, Hollandaises, Suisses, Argentines, Helléniques,
 Égyptiennes, etc.
 Envoyez les coupons sous pli recommandé. Le bordereau est
 envoyé le jour même de la réception des coupons. Règlement par mandat-
 carte payable à domicile. Chèque sur la Banque de France ou Crédit en
 Compte courant productif d'intérêt à 2 1/2 % au choix de l'expéditeur.

USINE CARDE DE LA SOUS
 demande personnel féminin,
 travail facile, bons salaires. S'a-
 dresser au bureau, chemin Saint-
 Antoine, de 7 h. mat. à 6 h. soir.

VIN ROUGE super dep. 75 f. l'he-
 ctare. On extrait dep. 25 f. l'he-
 ctare. Simon, Paludate, 68 Bx. Tél. 506

MECANICIEN connaissant la
 conduite des machines à va-
 peur grosses unités est deman-
 dé à la Compagnie des tram-
 ways de Bordeaux. S'y adresser,
 rue du Commandant-Marchand

Solde Fourrures
 42, cours de l'Intendance, 42.

Cours de Cou, boas et Étoles
 Marabout et Autrucho
 Assortiment et bon marché
MERCERIE MODELE
 121 Cours d'Alsace-Lorraine 121

Teinturerie, 3, r. Lescaure, Bdx
Usine LATASTE, (Tél. 13-37)
 Teinture de
TISSUS D'AMUBLEMENT
 Travaux pour confrères
 FOIRE DE BORDEAUX — Stand 292

DEMANDEZ la machine à écrit-
 re reconstruite de l'Inter-
 Office, pl. solide et meilleur mar-
 ché, les marg. Remingt., Und.,
 Smith B., etc. 52, all. Touray, Tél. 361

Coiffeuse de Dames
 Ondulations Marcel, Manucure,
 Posticheuse, Teintures. — Mme
 VILLENEUVE, 14, rue Sainte-
 Catherine, 14, au 1^{er} étage.

Foire de Bordeaux
HOTEL PERIGORD
 Chambres de 2 à 6 fr., garage
LAINES TRICOTER
 Tous prix, toutes nuances
 11, rue Mautrec, 11, Bordeaux.

FORD MOTOR-CAR. La Maison
 A. Maleville et Pigeon,
 6, pl. Decaze, Libourne, et 48, c^{de}
 du Chapeau Rouge, Bx, informe
 les acheteurs qu'elle inscrit les
 commandes à livrer à partir du
 mois prochain. Visiter le Stand
 337 (Hémicycle), Foire de Bordx.

PLAGIER sérieux, actif, bien
 éprouvé introduit clientèle
 épicerie fine, demandé par usine
 conserves Bordeaux pour lance-
 ment produit nouveau grande
 consommation. Ecrire avec tous
 renseignements et références à
 RAUGI, Agence Havas, Bordx.

Brodeuses demandées, 81, rue de
 Pessac - maison Pouget.

CHENIS DE FER DE L'ETAT
 Cure à Bordeaux Etat R. D.
 (petite vitesse)

Vente aux Enchères publiques
 Lundi 11 septembre, à 9 heures
 et 14 heures, comprenant
 400 lots vides divers, pelles, pio-
 ches, 700 kilos fil fer pointés,
 chaînes fermenteuses, orge, crin,
 sucre, café, chocolat, thé, chiro-
 rée, fruits secs, graisse, huile,
 600 kilos biscuits en boîtes fer-
 blanc, cornes et défenses d'élé-
 phants, verre à vitre, brasserie,
 tissus et divers.
 M^{re} DUYAL, commissaire-priseur.
 Au comptant, 5 % en sus.

80 r^{te} de la République 80 r^{te}
 22, r. Peyronnet 80 r^{te}
 101-012-013

Coopérative des Lits militaires
 Les personnes ayant travaillé
 dans les ateliers de la Société
 du 1^{er} juillet 1914 au 30 juin 1915
 et les années précédentes qui
 n'ont pas touché leur part de
 bénéfices, peuvent se présenter
 aux bureaux de la Société, à
 Bordeaux ou à Libourne, tous
 les jours, dimanches compris, de
 8 h. à midi. Jusqu'au 30 courant,
 pour en recevoir le montant.

Prêts sur Garanties sérieuses
ANDRE 10 place Puy-Paulin 10.

"HUILE D'OLIVE
 douce, vierge, par pure, 1^{re} qua-
 lité, postal 10 lit. 100 votre gare au
 reçu mand. 3050 ou contre remb.
 1550. Echant. 0500 et 5 lit. 12⁵⁰ M^{re}
 Mouton, 610 Avenue Gambetta.

PESSAC A v. lots de terr. 400⁰
 pour élev. ou jardin,
 30 cent. le m². Lorin, Ag. Havas.

USINE LATASTE
 Teinture 3, rue de Lescaure, Bx,
 dem. manoeuvres et ouv. à la sem.

AV. 2 grosses juments Limon,
 cours du Jardin-Public, 112.

CHAUFFEURS de chaudières à
 vapeur grosses unités sont dem^{andés}
 à la Cie des tramways de Bx, rue
 Commandant-Marchand, S'y adres.

ROYAL CONFISERY, 8, rue Len-
 tonnet, Paris, prendrait com-
 m. gérant ou ass^{és} dame ou M^{re}
 dispos. 30,000 fr. Affaire gr. aven-
 nir s'appuyant sur 2 gr. marques
 anglaises et franc., dont « Royal
 Conisery », à la Concession.

AGCES SOIRES D'AUTOS. —
 Roulements annuaire,
 232, rue d'Ornano, Bordeaux.

ON DEMANDE domestique vi-
 vier gacron-labourer, âgé de pré-
 fér., nourri, couché, blanchi, bons
 gages. Dubord, Carbon-Blanc.

LA MAISON A. DELOR ET C^o.
 rue de Macau, demande un
 employé très au courant des
 questions de douane et régie.
 Très bonnes références exigées.

2 VACHES égarées depuis quel-
 ques jours. Récompense à la
 pers^{onne} qui les ramènera à la prop.
 Tartifume, com^{missaire} de Pessac (G^{de})

LAIT demandé à l'année, tram
 Beychac, bon prix, pour
 commencer 20 septembre. Ecrire
 LONGAU, rue Guiraude, 18, Bx.

A VENDRE PARQUETEUSE
 Lavassor, excellent état, prix
 avantageux. Adresse au journal.

EMPLOYÉ DEBUTANT, 15 à
 16 ans, présenté par parents,
 demandé chez SAZIAS FRERES,
 banquiers, à Bordeaux.

AVIS Léonce Réforest, demeu-
 rant tant à Cambes, ne recon-
 naît auc. dette contract. par sa
 femme, née Rembessine Rembès.

ON DEMANDE p. Bilbao (Espa-
 gne) dem^{andé} cathol. française
 parl. courants angl. S'y prés. jusq^{u'}
 samedi, M. Ortiz, hôt. Bayonne,
 mat. 8 à 10 h. 1/2, soir 2 à 3 h.

ON DESIRE 1^o Acheter pro-
 priété agréant de
 5 à 15,00 fr.; autre de 20 à
 40,00 fr.; 2^o Louer ou acheter
 propriété rapport et élevage de
 5 à 1,500 fr. de fermage. S'adr.
 Me Delage, notaire, Fronsac (G^{de})

Tabac, Papeterie, Journaux à
 céder cause changement situa-
 tion. Ecr. Serrier, Agence Havas.

A VENDRE foudres et cuves
 de toutes dimensions, état
 S'adr. G. DELPECH, à AGEN.

MM. CHANVIL F RERES
 marchands de chevaux recevront
 les 13 et 14 courant deux nou-
 veaux convois de chevaux de
 tous genres notamment des bé-
 tes de TRAIT et à DEUX FINES.
 Rue Lecocq, 37, Bordeaux.

JE NE FUME QUE LE NIL

BYRRRH LE MEILLEUR QUINQUINA
 Tonique, Hygiénique, Reconstituant